12 151

Volume LXXXVII. — N° 1 Paru le 29 Juillet 1946

JOURNAL
DE
CONCHYLIOLOGIE

COMPRENANT

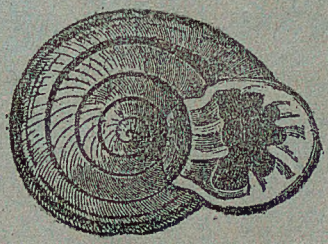
L'ÉTUDE DES MOLLUSQUES
VIVANTS ET FOSSILES

FONDÉ EN 1850 PAR

S. PETIT DE LA SAUSSAYE

CONTINUÉ PAR

Dr P. FISCHER, A.-C. BERNARDI, H. CROSSE
H. FISCHER, MADAME H. FISCHER,
Ph. DAUTZENBERG, G. F. DOLLFUS, Ed. LAMY,
P.-H. & E. FISCHER



PARIS
DIRECTION, RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
Mme H. FISCHER
51, Boulevard Saint-Michel (Ve)

1946-1947

Le Journal paraît par trimestre.

BIBL. MUSEUM D'HIST.

En vente au Bureau du Journal de Conchyliologie

51, BOULEVARD SAINT-MICHEL, Paris, 5e Arr.

INDEX GÉNÉRAUX DU JOURNAL DE CONCHYLIOLOGIE

1° INDEX GÉNÉRAL ET SYSTÉMATIQUE DES MATIÈRES,
Volumes 1 à 20 (1850-1872)

Un vol. in-8°, 208 pages, contenant la table des articles, par noms d'auteurs rangés dans l'ordre alphabétique, et la table alphabétique des Classes, Ordres, Familles, Sous-Familles, Genres, Sous-Genres, Sections et Espèces de Mollusques décrits ou cités dans le *Journal de Conchyliologie*.

Prix { France et colonies ..... 400 francs.
Etranger ..... 500 francs.

2° INDEX GÉNÉRAL ET SYSTÉMATIQUE DES MATIÈRES,
Volumes 21 à 40 (1873-1892)

Un vol. in-8°, 263 pages, conçu comme le précédent.

Prix { France et colonies ..... 275 francs.
Etranger ..... 350 francs.

3° INDEX GÉNÉRAL ET SYSTÉMATIQUE DES MATIÈRES,
Volumes 41 à 80 (1893-1936)

Un vol. in-8°, table des auteurs comprenant 500 articles, table systématique avec 11.000 entrées.

Prix { France et colonies ..... 200 francs.
Etranger ..... 275 francs.

TARIF DES ANNONCES SUR LA COUVERTURE

Une page entière pour 1 numéro : 200 fr. ; pour 4 numéros : 600 fr.
Une demi-page — — 125 fr. ; — — 375 fr.
Un quart de page — — 75 fr. ; — — 225 fr.

Ces prix sont réduits de 25 % pour les abonnés.

(2 151

JOURNAL
DE
CONCHYLIOLOGIE

V 2 151

JOURNAL

DE

CONCHYLIOLOGIE

FONDÉ EN 1850 PAR

S. PETIT DE LA SAUSSAYE

CONTINUÉ PAR

Dr P. FISCHER, A.-C. BERNARDI, H. CROSSE,
H. FISCHER, MADAME H. FISCHER,
Ph. DAUTZENBERG, G. F. DOLLFUS, Ed. LAMY,
P.-H. & E. FISCHER

4e SÉRIE. — TOME XLI

VOLUME LXXXVII

PARIS

DIRECTION, RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Mme H. FISCHER

51, Boulevard Saint-Michel (Ve)

—

1946-1947

JOURNAL
DE
CONCHYLIOLOGIE

VOLUME LXXXVII. — FASCICULE I

NÉCROLOGIE

PAUL PALLARY

9 Mars 1869 - 9 Janvier 1942

Paul Pallary, né à Mers-el-Kébir (Algérie), est un exemple d'un homme de science qui s'est fait lui-même. D'une origine modeste (son père était préposé des Douanes), il prit la profession d'instituteur qu'il exerça toute sa vie à Oran, mais le temps que pouvaient lui laisser cette profession et son rôle de chef d'une famille nombreuse (il eut sept enfants) était employé par lui à des récoltes d'histoire naturelle et à l'étude de ces récoltes. Il accomplit diverses missions en Afrique du Nord et au Levant, souvent dans des conditions très rudes ou même périlleuses, accompagnant les colonnes militaires lors des pénétrations dans des zones insoumises du Maroc. Dans ces conditions il acquit une sorte de monopole de fait, auquel il tenait beaucoup, sur les régions étudiées par lui. Il mérite la reconnaissance de ses collègues pour l'ardeur apportée à cette œuvre et les nombreux renseignements nouveaux qu'il a procurés. On peut diviser son œuvre malacologique en deux rubriques : études sur la faune malacologique marine; études sur la faune malacologique terrestre. Les études sur la faune marine sont de très bonne qualité. Celles d'entre elles qui portent sur une faune déjà très étudiée (rivages méditerranéens), ne pouvaient cependant pas apporter de bien grandes nouveautés, mais son travail sur les rives atlantiques du Maroc est, par contre, des plus intéressants. Les études sur la faune terrestre, beaucoup plus développées, pré-

sentent un intérêt bien plus évident puisqu'elles ont porté sur des régions mal fouillées et sur des faunes à moindre répartition. Et cependant elles prêtent davantage à la critique. Il ne fait guère de doute en effet que l'auteur ait fractionné les espèces beaucoup plus qu'il n'était nécessaire. Même en possession de tous documents, échantillons nommés par l'auteur, diagnose, figure, il est parfois bien difficile de comprendre quelles sont les différences qui à ses yeux ont justifié la création d'espèces nouvelles. Un gros travail de révision s'imposera donc pour l'ensemble des espèces terrestres cataloguées par Pallary, comme ceux auxquels se sont déjà livrés L. Germain puis J.-M. Pérès pour les Melanopsis.

Il n'en est pas moins vrai que l'œuvre de Pallary est considérable et qu'il faudra longtemps s'y reporter. Nous croyons donc devoir publier la liste de ses travaux malacologiques (nous laissons de côté les autres branches sur lesquelles s'est portée son activité, Scorpions, Préhistoire, etc.), ainsi que la liste des noms imposés par cet auteur. On trouvera ci-dessous ces listes, établies grâce aux documents suivants laissés par l'auteur : d'une part une liste de travaux parue en 1907 à Oran et englobant la période 1886-1906, d'autre part un exemplaire, unique, d'un livre tapé à la machine, où Pallary avait soigneusement mis en ordre le complément des renseignements désirables, certainement en vue de leur publication à laquelle nous sommes heureux de procéder aujourd'hui en hommage à sa mémoire.

Rappelons enfin que Pallary fut élu membre de l'Institut égyptien; qu'il reçut le prix Savigny qui vint récompenser très justement ses belles recherches sur l'œuvre de Savigny, recherches qui le conduisirent à retrouver à Versailles la collection même de Savigny qu'il fit déposer au Muséum où elle se trouve maintenant; et qu'il fut à diverses reprises chargé de missions par les organismes officiels de la Métropole ou de l'Afrique du Nord.

P.-H. et E. Fischer.

LISTE DES PUBLICATIONS MALACOLOGIQUES DE PAUL PALLARY

(Ordre chronologique)

Les faunes malacologiques pliocène et quaternaire des environs d'Oran. Assoc. fr. Avancement Sciences, 1891, I, pp. 202-203 ; II, pp. 633-649 et 2 fig.

Hélices nouvelles du département d'Oran. A. F. A. S., 1894, I, p. 178.

Description de quelques nouv. espèces d'Hélices du département d'Oran. A. F. A. S., 1896, 1, p. 196 ; II, pp. 478-484 avec 5 fig.

Première contribution à l'étude de la faune malacol. du N.-O. de l'Afrique. A. F. A. S., 1897. II, pp. 556-563 et pl. V.

A propos de l'*H. catocyphia*. — Au sujet d'une note de M. Girard sur l'*H. catocyphia*. — *Feuille des jeunes natural.*, janv. et mars 1898.

Les Cyclostomes du N.-O. de l'Afrique. *Feuille des jeunes nat.*, 1er déc. 1898.

Deuxième contribut. à l'étude de la faune malacologique du N.-O. de l'Afrique. Supplément à la « Faune malacologique du Maroc », d'A. Morelet. *Journal de Conchyliologie*, avril 1898, pp. 49-170 et pl. V, VI, VII, VIII et IX.

Sur des Hélices bidentées de l'oligocène algérien. *Bull. Mus. Hist. nat. Paris*, 1899, n° 6, pp. 314-317.

Sur les Mollusques fossiles, terrestres, fluviatiles et saumâtres de l'Algérie. *C. R. Soc. Géol. France*, 15 mai 1899, pp. 59-62.

Les coquilles marines du littoral du département d'Oran. *Journ. de Conchyl.*, 1900, n° 3, pp. 211-434 et pl. VI, VII, VIII.

Troisième contrib. à l'étude de la faune malacolog. du N.-O. de l'Afrique. A. F. A. S., 1900, II, pp. 731-735 et pl. XI.

Sur les Mollusques fossiles, terrestres, fluviatiles et saumâtres de l'Algérie. *Mém. Soc. Géol. France*, t. IX, fasc. 1, 1901, 1 vol. 215 p. et 4 pl.

Diagnoses de quelques coquilles nouvelles provenant du Maroc. *Journ. Conchyl.*, 1901, pp. 226 et 314.

Apport à la faune malacologique de l'Arabie et de l'Egypte. *Bull. Institt. égyptien*, 3 mai 1901, pp. 238-244 et 1 pl.

Liste des mollusques testacés de la baie de Tanger. *Journ. Conchyl.*, 1902, pp. 1-40 et pl. I.

Mollusques recueillis par le Dr Innès-Bey dans le Haut Nil. *Bull. Inst. Egypt.*, 3 mars 1902, pp. 87 à 98 et pl. I et II.

Addition à la Faune conchyliologique de la Méditerranée. *Annales Musée hist. nat., Marseille.* Zoologie, t. VIII, 1903, pp. 4-16 et 1 pl.

Quatrième contribution à l'étude de la faune malacol. du N.-O. de l'Afrique, 2e suppl. à la faune malacol. du Maroc. *Journ. Conchyl.*, 1904, pp. 5-58 et pl. I, II et III.

Addition à la faune malacologique du golfe de Gabès. *Journ. Conchyl.*, 1904, n° 3, pp. 212-248, pl. VII et 1906, n° 2, pp. 77-124 et pl. IV.

Diagnoses de nouvelles coquilles du Maroc. Mascara, janv. 1906, 3 pages.

Liste des mollusques marins de la rade de Tripoli. *Annales Soc. Linnéenne de Lyon*, 1906, pp. 203-213.

Sur l'extension de la Faune équatoriale au N.-O. de l'Afrique et réflexions sur la faune conchyliologique de la Méditerranée. *Bull. Scient. de la France et de la Belgique*, 25 nov. 1907, pp. 421-425.

Réclamation de priorité au sujet de la denticulation du *Leucochroa candidissima* et note sur les variations de l'*Helix pisana*. *Feuille des jeunes naturalistes*, n° 448, pp. 85-86 et n° 452, p. 165 (1908).

Notes sur les Cyclostomes du N.-O. de l'Afrique. *F. d. J. natur.*, 1er déc. 1908, pp. 41-44.

Sur l'acclimatation d'une Clausilie syrienne aux environs d'Alger. *Bul. Soc. H. N. Afr. Nord*, 1909, n° 1, p. 12.

Catalogue de la Faune malac. de l'Egypte. *Mém. Inst. Egypt.*, Nov. 1909, 92 pages, 5 pl.

Note sur la présence sur la côte algérienne du *Gibbula tingitana*. *B. S. H. N. Afr. Nord*, 1909, n° 2, p. 31.

Note sur la présence du *Mytilus Charpentieri* Kkr dans une plage soulevée de la Tunisie. *B. S. H. N. Afr. Nord*, 1910, n° 3, 41-42.

Les *Calcarina* du N.-O. de l'Afrique. *Abhand. der Senckenbergischen Natur. Gesell.* Band 32, pp. 101-111, Frankfurt, 1910.

Sur la présence de la petite Pintadine de la mer Rouge sur les côtes de la Syrie. *Bull. S. H. N. Afr. Nord*, 15 mars 1911, p. 42.

Sur la présence du genre *Alexia Leach* dans l'intérieur de la Tunisie méridionale. *Bull. S. H. N. Afr. Nord*, n° 6, 15 juin 1911, pp. 104-106.

Description de quelques *Melanopsis* nouveaux ou peu connus du Maroc. *B. S. H. N. Afr. Nord*. 1911, n° 8, pp. 127-134, 1 pl.

Etude sur quelques *Melanopsis* du Sahara et de la Tunisie. *B. S. H. N. Afr. Nord*, 15 janv. 1912, n° 1, pp. 14-22, 1 pl.

Observations sur quelques Férussacidées de la Syrie et de l'Egypte. *Feuille des J. natur.*, n° 501, 1er sept. 1912, pp. 123-127.

Catal. des Mollusques du littoral méditer. de l'Egypte. *Mém. Inst. Egyptien*, mars 1912, tome VII, fasc. III, 138 p., 4 pl.

Liste des Mollusques marins des côtes de la Syrie. *F. d. j. n.*, 1er déc. 1912, n° 504, pp. 171-174.

Sur la faune de l'ancienne lagune de Tunis. *B. S. H. N. Afr. Nord*, 15 déc. 1912, pp. 215-228, 1 pl.

A propos des escargotières. *L'Anthr.*, 1913, n° 4-5, pp. 587-890.

Liste des Mollusques du golfe de Tunis. *B. S. H. N. Afr. Nord*, n° 1, 15 janv. 1914, pp. 12-27.

Descr. de qq. Mollusques terr. nouv. du sud du Maroc. *Bull. Muséum*, 1913, n° 6, pp. 361-365.

Bemerkungen über einige Arten des Gattung *Archelix*. *Nachr. Deutsch. Malakozool.*. Gesell. Heft. I, 1914, pp. 8-28, pl. 1 et 2.

Malacologie (1912) Explor. scient. du Maroc (Mission zoologique), Paris 1914. 1 vol. 109 p., 1 pl., 1 carte. Publié en 1922 par la Société des Sciences nat. du Maroc, Rabat.

Desc. de qq. Mollusq. nouv. du Grand Atlas. *Bull. Muséum*, 1915, n° 1, pp. 21-28.

Observ. relatives à la Nomenclature des *Melanopsis* fossiles. *B. S. H. N. Af. N.*, n° 3, 15 mars 1916, p.. 70-87.

Hélicidées nouv. du Maroc. *J. de C.*, 1917, n° 2, pp. 126-141, pl. V.

Mollusques marins des Dardanelles colligés par M. Claude Bravard. *J. de C.*, 1917, n° 2, p.. 142-147.

Diagnoses d'une cinquantaine de Mollusques terrest. nouv. du Nord de l'Afrique. *Bull. S. H. N. Af. N.*, n° 7, 15 juil. 1918, pp. 137-152.

Le *Cyclonassa neritea* Linné et ses dérivés. *J. de C.*, 1918-1919, vol. LXIV, n° 1, pp. 1 à 11 et pl. I.

Etudes de Malacologie rétrospective. I. Poiret. *Ibid.*, pp. 12 à 32.

Hélicidées nouv. du Maroc. *J. de C.*, 1919, pp. 391-399, pl. II et III.

Enumération des Mollusques marins des côtes de Syrie. *B. S. H. N. Af. N.*, juill. 1919, pp. 166-172 et nov. 1919, pp. 173-178.

Descr. d'une nouv. cinquantaine de Mollusques nouv. du N.-O. de l'Afr. *B. S. H. N. Af. N.*, 1920, p. 18-34.

Deuxième note sur la Nomenclature des *Melanopsis* fossiles. *B. S. H. N. Af. N.*, n° 7, 15 juill. 1920, pp. 104-119 et 7 fig. dans le texte.

Récoltes malacologiques du Cap. Paul Martel dans la partie septent. du Maroc. *J. de C.*, 1920, pp. 1-389 et pl. 1 à 3 et pp. 131-160, pl. IV, V.

Hist. de la Moule d'Afrique. *B. S. H. N. Af. N.*, n° 5, 15 mai 1921, pp. 105-115.

Quelques rectifications de Nomenclature concernant des Moll. de la faune paléarct. *Proc. Malac, soc. of London*, juin 1921, pp. 141-147.

Notes de zoogéographie nord africaine. *Bull. Soc. géol. de France*, 1921, pp. 247-252.

Faune malacol. du Grand Atlas. *J. de C.*, 1922, pp. 89-154 et pl. III à V (1re partie), pp. 185-217. (2e partie).

Faune malac. des eaux douces de la Tunisie. *Arch. des Instituts Pasteur de l'Afr. du Nord*, t. III, fasc. 1, févr. 1923, pp. 22-47, 1 pl.

Vingt mollusq. terr. nouv. du Maroc. *B. S. H. N. Af. N.*, 1923, pp. 112-118.

Descrip. de 3 moll. terr. nouv. du Maroc. *Bull. Soc. Sc. nat. Maroc*, 31 mai 1923, pp. 78-79.

Histoire d'une erreur. *Bull. Soc. Linéenne de Lyon*, 1923, n° 7, pp. 239-242.

Les origines de la faune marocaine. *B. S. H. N. Af. Nord*, 1923, n° 7, pp. 275-290.

Note sur qq. Moll. d'un dépôt pléistocène de Colomb-Béchar. *B. S. H. N. Af. N.*, 1924, pp. 111-113.

Notice nécrologique : Carlo Pollonera. *J. de C.* LXVIII, n° 2, pp. 170-172.

Une excursion à Berguent. *Bull. Soc. Géogr. Maroc*, 1923, t. III, fasc. 3, pp. 580-584.

Révision des *Melanopsis* de l'Espagne. *B. S. H. N. Af. N.*, n° 6, 1924, pp. 240-254, fig. et 1 planche.

Faune malacologique du Sinaï. *J. de C.*, 1924, LXVIII, pp. 181-217 et 3 planches.

Supplém. à la Faune malac. terr. et fluviat. de l'Egypte. *Mém. Inst. d'Egypte*, VII, fasc. I, 1924, pp. 1-61, pl. 1 à 4.

Comment recueillir les Mollusques. *Arch. Inst. Pasteur Algérie*, t. II, fasc. 4, déc. 1924, pp. 564-566.

Note on some terrestrial Mollusca from the Hinterland of Makalla. *The Geography and Geology of Makalla* (*South Arabia*) 1925, *Geological Survey of Egypt*, pp. 223-234, 1 pl.

M. J. de Morgan ; notice nécrologique. *Rev. Afric.*, n° 322, 1925, pp. 85-88.

Sur les formes de passage qui relient *Georgia naticoides* Récluz à *Ligatella clathratula* Récl. et à *Socotora albicans* Sow. *J. de C.*, 1925, v. LXIX, n° 2, pp. 104-106.

3e note relative à la nomenclature des *Melanopsis* fossiles. *B. S. H. N. Af. N.*, 1925, n° 8, pp. 256-258.

Note sur les fossiles de Maison-Carrée recueillis par M. Arambourg. *B. S. H. N. Af. N.*, 1925, n° 9, pp. 312-317.

Répertoire des *Melanopsis* fossiles et vivants connus en 1925. *B. S. H. N. Af. N.*, 1926, n° 2, pp. 73-93, 2 partie, *Ibid.*, n° 3, pp. 126-136.

Compléments à la faune malac. de la Berbérie. *J. de C.*, 1926, vol. LXX, n° I, pp. 1-50 et pl. I à VIII, et 1927, vol. LXXI, pp. 197 à 277 et pl. I à VII.

Explication des planches de Savigny. *Mém. Inst. Egypte*, 1926, pp. 1 à 138 et 14 planch.

Supplément rectificatif au Répertoire des *Melanopsis*. *B. S. H. N. Af. N.*, nov. 1926, pp. 236-237.

Sur une faunule aquatique pliocénique d'Oran. *Id.* 1926, n° 9, pp. 284-289.

Mollusques continentaux du sud de l'Arabie collectés en 1926 par M. Lees. *Proc. Malac. soc. of London*, april 1928, pp. 39-42.

Notice sur seize mollusques nouv. du Maroc découverts en 1926 et 1927. *J. de C.*, 1928, n° 1, pp. 1-24 et pl. 1 à 4.

Première addit. à la faune malac. de la Syrie. *Mém. Inst. Egypte*, 1929, 43 p., 3 pl.

Sur un Buliminidé nouv. du Hoggar. *B. S. H. N. Af. N.*, 1929, pp. 6-7.

Etude comparative des faunules malac. du Maroc septentr. *J. de C.*, 1929, pp. 47-55.

Notes critiques de malacologie africaine. *J. de C.*, 1929, pp. 169-175.

Histoire de l'Hélice hiéroglyphique de Michaud. *B. S. H. N. Af. N.*, 1929, pp. 122-130, 1 pl.

Résultats d'une prospection zoologique des eaux douces de la Syrie au point de vue médical. *Bull. Académie de Médecine*, 11 mars 1930.

Mollusques aquatiques nouv. du Levant. *Bull. Muséum*, n° 3, mars 1930, pp. 286-290, 10 fig.

Révision du genre *Yetus*. *Ann. Muséum Hist. Nat. Marseille*, 1930, pp. 54 à 78 et 2 pl.

Les Buccins de la Méditerranée. *Station d'Aquiculture et de Pêche de Castiglione*, 1930, pp. 10 à 19 et 2 fig.

Marie Jules César Savigny. Sa vie et son œuvre. I. La vie de Savigny. *Mém. de l'Inst. d'Egypte*, 1931, 3 pages, 1 front., 5 pl.

Les manuscrits et les vélins de Savigny. *Bull. Muséum*, déc. 1931, pp. 711 à 721.

Inventaire de la collection malacologique de Savigny. *Id.* avril 1932, pp. 313 à 321.

M. J. C. Savigny. Sa vie et son œuvre. II. L'œuvre de Savigny. *Mém. Inst. Egypte*, 1932, 112 pages, 3 fig.

F. Canu. Notice nécrologique. *Bull. Inst. Egypt.*, t. XIV, 1931-32, pp. 311 à 313.

Les principales sources de documentation concernant les naturalistes de l'Expédition d'Egypte. *Bull. Muséum*, t. IV, n° 8, 1932, pp. 932-942.

Résultats généraux d'une prospection malac. effectuée en Syrie, de 1929 à 1932. *Bull. Muséum*, t. V, n° 2, 1933, pp. 148 à 154.

Les sources d'information concernant les savants et artistes de l'Expédition d'Egypte. *Bull. Inst. Egypte*, 1933 (avril), pp. 221 à 228.

Diagnoses de 15 Moll. cont. du Maroc. *B. S. H. N. Af. N.*, n° 7, juill. 1933, pp. 243 à 248.

Marie Jules César Savigny. 3e partie : Documents. *Mém. Inst. Egypte*, 1934, tome 23e, 203 pages.

Le marais d'En Naro. *Arch. de l'Inst. Pasteur d'Algérie*, juin 1934, pp. 255 à 258.

Moll. du Sahara central. *Mém. de la S. H. N. Af. N.*, Etudes zoologiques sur le Sahara central, 1934, pp. 58 à 72.

Instructions sommaires pour la recherche, la conservation et l'expédition des mollusques. *Bull. Institut d'Hygiène du Maroc*, n° 3, 1935.

Histoire de l'*Helix vermiculosa*. *J. de C.*, 1935, pp. 258 à 262.

2e Complément à la faune malac. de la Berbérie. *J. de C.*, 1936, pp. 5 à 65, 10 fig. in texte et 4 pl.

Résultats zoologiques d'une prospection dans le S.-O. du Maroc. *A. F. A. S.*, 1935, II, pp. 351 à 355.

Les Mollusques marins de la Syrie. *J. de C.* 1938, pp. 5 à 58 et 2 pl.

Les milieux zoologiques au Maroc et en Afr. du Nord. Le peuplement malacologique. *J. de C.*, 1939, pp. 61 à 69.

Classification générique des Mollusques terr. et d'eau douce de la Berbérie. *Id.* 1939, pp. 104 à 110 .

Deuxième addition à la faune Malacologique de la Syrie. *Mém. Inst. Egypte*, XXXIX, 1939, 141 pages, 14 fig. in texte, 7 planches.

Prospection des eaux magnésiennes de l'oued Rhir au point de vue de l'existence des Bullins et des Planorbes. *Arch. Inst. Pasteur d'Algérie*, 1939, n° 4, pp. 604 à 612, 2 cartes, 12 fig.

LISTE APPROXIMATIVE

DES ESPÈCES, SECTIONS, SOUS-GENRES ET GENRES ÉTABLIS PAR P. PALLARY

(Ordre chronologique)

Nous regrettons de ne pouvoir donner ici qu'une liste approximative. Elle a été dressée avec l'aide des documents laissés par Paul Pallary et communiqués par sa famille. Ces documents ne se prêtaient pas entièrement bien à l'établissement d'une liste parfaite : par exemple, l'auteur y a mentionné, parmi les espèces décrites par lui, des noms dûs à d'autres auteurs; une même espèce peut aussi y être mentionnée deux fois en deux années différentes, la première mention correspondant à la diagnose préliminaire, la seconde au mémoire accompagné de planches; mais bien souvent aussi cette seconde mention n'est pas faite et il faut alors, pour trouver la figure d'une espèce, dépouiller soi-même les publications (1). Un autre problème résidait dans le fait du nombre immense des variétés décrites : il nous a fallu les supprimer pour rendre cette liste publiable, mais cela n'est pas sans inconvénient dans le cas d'une variété que l'auteur a élevée ensuite au rang d'espèce. De même les changements subgénériques fréquemment intervenus dans les classifications de Pallary créent des difficultés. Par ailleurs, la distinction entre *nouvelle espèce* et *nouveau nom* n'est souvent pas faite.

Il eût été fort laborieux de tout vérifier et de tout recommencer, d'autant plus que certaines des dénominations proposées par Pallary l'ont été très incidemment, dans le corps d'un paragraphe, et sont alors difficiles à repérer.

Nous avons pensé que cette liste, qui pêche plutôt par excès que par défaut, rendra dans presque tous les cas les services qu'on peut attendre d'elle : aider à retrouver la description (et la figuration) d'une espèce.

(1) Dans le cas d'un mémoire publié au *Journal de Conchyliologie* cette opération est grandement facilitée par les index généraux et annuels de ce périodique.

Helix kebiriana. Hélices nouvelles du département d'Oran. Congrès de l'A. F. A. S., 23e session, Caen, 1894, I, p. 178 ; et 25e session, Carthage, 1896, II, p. 478, fig. I.
Helix (Xerophila) Mortiletti. *Ibid.*, 1894, p. 179, et 1896, p. 480, fig. 2.
Helix (Xerophila) berberica. *Ibid.*, 1894, p. 179, et 1896, p. 483.
Xerophila arabophila. *Ibid.*, 1896, p. 481, fig. 4.
Xerophila Doumerguei. *Ibid.*, 1896, p. 482, fig. 5.
Leucochroa Pallaryi (Debeaux mss.). Première contribution à l'étude de la faune malac. du N.-O. de l'Afrique, *A. F. A. S.*, 26e session, 1897, II, p. 556, pl. V, fig. 1 à 4.
Xerophila Sireti. *Ibid.*, p. 558, pl. V, fig. 21, 22.
Xerophila mesquiniana. *Ibid.*, p. 558, pl. V, fig. 17 à 19.
Helix proelongata. *Ibid.*, p. 560, pl. V, fig. 5 à 8.
Helix microzafarina. *Ibid.*, p. 561, pl. V, fig. 16 à 18.
Cyclostoma (Ericia) mauretanicum. Les Cyclostomes du Nord de l'Afrique, *Feuille des Jeunes naturalistes*, 1er déc. 1898, p. 3, fig.
Hyalinia marocana. Deuxième contribution à l'étude de la faune malac. du N.-O. de l'Afrique, *Journal de Conchyliologie*, 1898, p. 60.
Helix Alinae. *Ibid.*, p. 68, pl. V, fig. 11.
Helix alsiella. *Ibid.*, p. 69, pl. VII, fig. 3.
Helix Agardhi. *Ibid.*, p. 70, pl. V, fig. 7.
Xerophila cherifiana. *Ibid.*, p. 75, pl. V, fig. 14.
— Paulinae. *Ibid.*, p. 78, pl. V, fig. 13.
— Ahmedi. *Ibid.*, p. 80-81, pl. V, fig. 18.
— chadiana. *Ibid.*, p. 87-88, pl. VII, fig. 7.
— sublallemantiana. *Ibid.*, p. 88-89, pl. VIII, fig. 1.
— Welschi. *Ibid.*, p. 91, pl. VI, fig. 5.
— melillensis. *Ibid.*, p. 92, pl. VII, fig. 2.
Helix Olcesei. *Ibid.*, p. 99-100, pl. VII, fig. 5.
— Lariollei. *Ibid.*, pp. 113-114, pl. VIII, fig. 3 et fig. 1 du texte.
— Aidae. *Ibid.*, p. 119, pl. IX, fig. 2.
Ferussacia Moreleti, p. 123 (= Forbesi Morelet non Bgt.).
Succinea tingitana. *Ibid.*, p. 125, pl. IX, fig. 7.
Limnaea marocana. *Ibid.*, p. 128, pl. VIII, fig. 8.
Planorbis annulatus. *Ibid.*, p. 130, pl. IX, fig. 14.
Cyclostoma mauretanicum. *Ibid.*, pp. 131-132.
Melanopsis pseudoferussaci. *Ibid.*, p. 139, pl. IX, fig. 11-12.
Neritina tingitana. *Ibid.*, p. 148, pl. IX, fig. 9.
Sphaerium marocanum. *Ibid.*, p. 150, pl. IX, fig. 8.
Section Kochia. Coquilles marines du littoral du département d'Oran. *Journ. de Conchyl.*, 1900, p. 239.
Alexia oranica. *Ibid.*, p. 240, pl. VI, fig. 2.
Sous Genre Pseudomelampus. *Ibid.*, p. 240.
Alexia Kochi. *Ibid.*, p. 241, pl. VI, fig. 9.
— Jolyi. *Ibid.*, p. 241.
Nassa coralligena. *Ibid.*, p. 275, pl. VI, fig. 13.
Columbella (Seminella) Aliceae. *Ibid.*, p. 279, pl. VI, fig. 16.
Sous Genre Orania. *Ibid.*, p. 285.
Cerithium punicum. *Ibid.*, p. 309.
Rissoa (Alvaniella) oranica. *Ibid.*, p. 322, pl. VII, fig. 4.
Eulima (Vitreolina) Dautzenbergi. *Ibid.*, p. 338, pl. VII, fig. 1.
Genre Physoides. *Ibid.*, p. 409.
Gastrochaena conchyliophila. *Ibid.*, p. 411, pl. VIII, fig. 29.
Xerophila Jugurthai. Troisième Contr. à l'étude de la faune malaco-

logique du N.-O. de l'Afrique. *A. F. A. S.*, 1900, p. 732, pl. XI, fig. 5-6.

Xerophila trarensis. *Ibid.*, p. 733, pl. XI, fig. 7-8.

Ferussacia Yeffriana. *Ibid.*, p. 734, pl. XI, fig. 17-18.

Neritina mauretanica. *Ibid.*, p. 735, pl. XI, fig. 11-14.

Nassa tingitana. Diagnoses de qq. coquilles nouv. provenant du Maroc, *Journ. de Conch.*, 1901, p. 226, et 1902, p. 10, pl. 1, fig. 3-4.

Xerophila Daurae. *Ibid.*, pp. 226, 227.

— Vaucheri. *Ibid.*, p. 227.

Melanopsis Mourebeyensis. *Ibid.*, p. 228.

Fusus crassus. *Ibid.*, p. 314, et 1902, pp. 8-9, pl. 1, fig. 1, 2.

Mesalia pulchella. *Ibid.*, p. 315, et 1902, p. 16, pl. 1, fig. 16-17.

Gibbula tingitana. *Ibid.*, p. 315, et 1902, p. 25, fig. 25.

Leucochroa arabica. Apport à la faune malacologique de l'Arabie et de l'Egypte. *Bull. Inst. Egypt.*, 1901, p. 4, fig. 1-2.

Xerophila Fourtaui. *Ibid.*, p. 6, fig. 4-5.

Limnea Sikenbergeri. *Ibid.*, p. 7, fig. 8.

Valvata Innesi. Ibid., p. 7, fig. 9 à 11.

Pseudamnicola sinaïca. *Ibid.*, pp. 7-8.

Hyalinia (Polita) djelfaensis. Sur les mollusques fossiles, terrestres, fluviatiles et saumâtres de l'Algérie. *Mém. Soc. géol. France*, 1901, p. 103, pl. 1, fig. 2.

Hyalinia (Mesomphix) subincerta. *Ibid.*, p. 103, pl. 1, fig. 1.

Vallonia subpulchella. *Ibid.*, p. 107, fig. 6.

Fruticicola afasiana. *Ibid.*, p. 110, pl. 1, fig. 5 et fig. 9 in texte.

Xerophila ouarizanensis. *Ibid.*, p. 114, pl. 1, fig. 14-15.

— neglectoides. *Ibid.*, p. 115, pl. 1, fig. 11.

— Berthae. *Ibid.*, p. 116, pl. 1, fig. 7.

— Mauricei. *Ibid.*, p. 177, pl. 1, fig. 8.

— Mathildae. *Ibid.*, p. 119, pl. 1, fig. 9-10.

Iberus Boulei. *Ibid.*, p. 121, pl. 1, fig. 17.

Lucerna (?) Thomasi. *Ibid.*, pp. 122-123, fig. 10-11 in texte.

Tachea altavensis. *Ibid.*, pp. 137-138.

Ferussacia Thomasi. *Ibid.*, p. 114, pl. 1, fig. 27.

Succinea (Amphibina) Thomasi. *Ibid.*, p. 145., pl. 1, fig. 32.

Limnaea (Lymnus) cirtana. *Ibid.*, p. 148, pl. II, fig. 4-7-8.

Limnea (Gulnaria) ksouriana. *Ibid.*, p. 148, pl. II, fig. 9.

— (Gulnaria) subperegra. *Ibid.*, p. 151, pl. II, fig. 5.

Limnea Seguini. *Ibid.*, p. 103, pl. 2, fig. 2.

Planorbis (Henrisoma) Doumerguei. *Ibid.*, p. 156, pl. II, fig. 16.

— (Gyrorbis) saddaritanus. *Ibid.*, p. 159, pl. II, fig. 10.

Ancylus (Ancylastrum) praelongatus. *Ibid.*, p. 160.

Bythinia Gaudryi. *Ibid.*, p. 162, pl. II, fig. 14-17.

— Thomasi. *Ibid.*, p. 163, pl. II, fig. 13.

Paludestrina Rocai. *Ibid.*, p. 165, pl. III, fig. 31.

Pseudoamnicola Thevenini. *Ibid.*, p. 167, pl. II, fig. 20.

— Severinae. *Ibid.*, p. 166., pl. II, fig. 15.

— Pequignoti. *Ibid.*, p. 168, pl. II, fig. 19.

— Jolyi. *Ibid.*, p. 169, pl. II, fig. 18.

Potamides (Clava) Bleicheri. *Ibid.*, p. 172, pl. III, fig. 1.

— (Pirenella) subconicum. *Ibid.*, p. 174, pl. III, fig. 6-12 à 14

Melania Bleicheri. *Ibid.*, p. 175, pl. II, fig. 27-28.

Melanopsis Doumerguei. *Ibid.*, p. 177, pl. II, fig. 24-29.

Melanopsis acuminata. *Ibid.*, p. 478, pl. II, fig. 23.

— Dautzenbergi. *Ibid.*, p. 179, pl. II, fig. 25.

Neritina smendovensis. *Ibid.*, p. 180, pl. II, fig. 36.
— Gentili. *Ibid.*, p. 180, pl. III, fig. 35.
Corbicula Thomasi. *Ibid.*, p. 182, pl. IV, fig. 6.
— Peguignoti. *Ibid.*, p. 182, pl. IV, fig. 5, 8 et 9.
Unio Tournoueri. *Ibid.*, p. 186, pl. IV, fig. 3.
Section Adansonia. Liste des mollusques testacés de la baie de Tanger. *Journ. de Conchyl.* 1902, p. 13 (Type : Donovana pellis phocae Reeve).
Trochocochlea Blainvillei. *Ibid.*, p. 24, pl. I, fig. 19-20.
Calliostoma Kochi. *Ibid.*, p. 26, pl. I, fig. 23-24.
Lanistes Innesi. Mollusques recueillis par le Dr Innès Bey dans le Haut Nil. *Bull. Institut. Egyptien*, 1902, p. 7, pl. I, fig. 2.
Corbicula Artini. *Ibid.*, p. 9, pl. I, fig. 4.
Unio Fourtaui. *Ibid.*, p. 11.
Spathella Fourtaui. *Ibid.*, p. 12, pl. I, fig. 3.
Spatha Innesi. *Ibid.*, p. 13, pl. II, fig. 2.
Mitra tunetana. Addition à la faune conchyliologique de la Méditerranée. *Ann. Musée Hist. nat. Marseille*, 1903, p. 8, pl. I, fig. 8-9.
Cyclonassa Vayssieri. *Ibid.*, p. 9, fig. 15 à 18.
Mytilus orbicularis. *Ibid.*, p. 14, fig. 14.
Genre Vaucheria. Quatrième contribution à l'étude de la faune, etc. *Journ. de Conchyl.*, 1904, pp. 7-8.
Vaucheria tingitana. *Ibid.*, pp. 7-8, pl. III, fig. 2 à 4.
Xerophila Redassiana. *Ibid.*, p. 12, fig. 4-5.
— Nisslei. *Ibid.*, p. 14, pl. I, fig. 1-2.
— Castriesi. *Ibid.*, p. 15, pl. II, fig. 2-3.
— Foucauldi. *Ibid.*, pp. 16-17, pl. II, fig. 4-5.
Melanopsis Mourebeyensis. *Ibid.*, p. 40, pl. III, fig. 8.
Valvata marocana. *Ibid.*, p. 41, pl. III, fig. 6-7.
Retusa dilatata. Addition à la faune malacologique du Golfe de Gabès. *Journ. de Conchyl.*, 1904, p. 215, pl. VII, fig. 8.
Ginnania trapurensis. *Ibid.*, p. 218, pl. VII, fig. 1.
Homotoma mirabilis. *Ibid.*, p. 219, fig. 2.
— bracteata. *Ibid.*, p. 220, fig. 4.
Philbertia papillosa. *Ibid.*, p. 220, fig. 3.
Mangilia Kochi. *Ibid.*, p. 222, fig. 5.
Clathromangilia strigilata. *Ibid.*, p. 222, fig. 6.
Pseudofusus Locardi. *Ibid.*, p. 225 (n. nov.).
Amycla Bedei. *Ibid.*, p. 228, fig. 9.
Pirenella tricolor. *Ibid.*, p. 232.
Turbonilla stricta. *Ibid.*, p. 236, fig. 17.
— mirifica. *Ibid.*, p. 237, fig. 16.
— tenuis. *Ibid.*, p. 238, fig. 19.
Eulima praecurta. *Ibid.*, p. 239, fig. 15.
Clanculopsis debilis. *Ibid.*, p. 240.
Philbertia pruinosa. Addition à la faune malacologique du golfe de Gabès, 2e article, *Journ. de Conchyl.*, 1906, pp. 80-81, pl. IV, fig. 2-3.
Nassa Pallaryi A. Koch. *Ibid.*, p. 85, fig. 5.
Amycla Bedei. *Ibid.*, p. 87.
Rissoa Monterosatoi. Ibid., p. 98, pl. IV, fig. 12-13.
Xerophila Antoniae. Diagnoses de nouvelles coquilles du Maroc. Mascara, janv. 1906, p. 1.
Nassa (Hima) Vaucheri. *Ibid.*, pp. 1-2.
Ocinebra purpuroides. *Ibid.*, p. 2.
— Miscowichi. *Ibid.*, p. 3.

Mitrella syrtiaca. Liste des mollusques marins de la rade de Tripoli. *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1906, p. 5.
Gibbula Mocquerysi. *Ibid.*, p. 9.
Jujubinus (Monotrochus) fulguratus. *Ibid.*, p. 10.
Cyclostoma (Leonia) Jolyi. Notes sur les cyclostomes du N.-O. de l'Afrique. *Feuille des J. natur.*, 1er déc. 1908, p. 44, fig. in texte.
Calcarina pulchella. Catal. faune Malac. Egypte. *Mém. Inst. Egypte*, 1909, p. 13, pl. I, fig. 7.
Eremina Landrini. *Ibid.*, p. 20, pl. II, fig. 26 et fig. I in texte.
Xerophila Pachundakii. *Ibid.*, p. 27, pl. I, fig. 46-47.
— gharibounensis. *Ibid.*, p. 35.
— galalensis. *Ibid.*, p. 36.
Caecilianella aegyptiaca. *Ibid.*, p. 43, pl. III, fig. 28.
Succinea Cleopatrae. *Ibid.*, p. 45, pl. III, fig. 29-30.
Sphaerium Teilhardi. *Ibid.*, p. 74, pl. IV, fig. 27.
Section Pomatiella. *Ibid.*, p. 21.
Sous-genre Candidissima. Les calcarina du N.O. de l'Afrique. *Abhand. Senckenbergischen Naturf. Gesell.*, Band 32, 1910, p. 102.
Sous-genre Cariosula. *Ibid.*, p. 102.
Section Rima. *Ibid.*, p. 102.
Genre Albea. *Ibid.*, p. 111.
Buliminus (Ena) Louisi Pallary, in : *Louis Germain*. Moll. terr. et fluv. de l'Asie Antérieure. *Bull. Muséum hist. nat.*, 1911, 1re Note, n° 1, p. 30.
Vitrina libanica Plry. *Ibid.*, p. 31.
Melanopsis Barbini. Description de qq. Melanopsis nouv. ou peu connus du Maroc. *Bull. Soc. Hist. nat. Afr. Nord*, 1911, p. 3, fig. 4-5.
Melanopsis gracilenta. *Ibid.*, p. 4, fig. 19.
— neolithica. *Ibid.*, p. 67, fig. 18-23-24.
— Doutei. *Ibid.*, p. 7, fig. 21-22.
— mogadorensis. *Ibid.*, p. 8, fig. 27 à 30.
— adrarensis. Etude sur qq. Melanopsis du Sahara et de la Tunisie. *Ibid.*, 1912, p. 3, fig. 8-9.
— nobilis. *Ibid.*, p. 7, fig. 41.
Section Pseudocalaxis. Observ. s. qq. Férussacidés de la Syrie et de l'Egypte. *F. des J. natur.*, 1912, p. 2.
Pseudocalaxis terebellum. Ibid., p. 3, fig. 5, à 7 in texte.
Agriolimax Pallaryi Pollonera, in *L. Germain*, catalogue des Gastéropodes de la Syrie et de la Palestine, *Bull. Muséum. Hist. nat.*, n° 7, 1912, p. 20.
Vitrina libanica. *Ibid.*, p. 20.
Ena Louisi. *Ibid*, p. 26.
Uromitra Hypatiae. Catalogue des Mollusques marins du littoral méditerranéen de l'Egypte. *Mémoires de l'Institut Egyptien*, 1912, pp. 88-89, pl. XV, fig. 24.
Calliostoma alexandrinum. *Ibid.*, p. 143, pl. XVI, fig. 11-12.
Section Multidentata. *Ibid.*, p. 187.
Section Costatopatella. *Ibid.*, p. 196.
Uromitra Blanci. Sur la faune de l'ancienne lagune de Tunis. *Bull. Soc. Hist. nat. Afr. N.* (1912), p. 5, fig. 54-55.
Cerithium nanum. *Ibid.*, p. 8, fig. 57.
Rissoa (Apicularia) tunetana. *Ibid.*, p. 9, fig. 5 à 9.
Caracollina Huloti. Descrip. de qq. Moll. terr. nouv. du Sud du Maroc. *Bull. Muséum*, 1913, p. 361.
Xerophila anflousiana. *Ibid.*, pp. 361-362.

Xeroleuca Brulardi. *Ibid.*, pp. 362-363.
— rebbiana. *Ibid.*, pp. 363-364.
Archelix Catalionensis. Bemerkungen über einige Arten der Gattung Archelix. *Nachr. der Deutsch. Malak. Ges.*, 1914, p. 17.
Archelix Roselloi. *Ibid.*, p. 17.
— agadirensis (= H. Jourdaniana Bgt non Mich.) *Ibid.*, p. 20.
Section Hannonia. Malacologie. — Exploration scient. du Maroc. *Soc. Sc. nat. Maroc*, Rabat, 1914 (1920), p. 36 (type *Nassa tingitana* Plry).
Genre Epheriella Monts. *Ibid.*, (Type : *E. algoidea* Monts.), p. 48.
Section Laevipatella. *Ibid.*, (Type : *P. safiana* Lmk.), p. 72.
Section Costatopatella. *Ibid.*, p. 72 (Type : *P. ferruginea*).
Mangilia atlantica. *Ibid.*, p. 26, fig. 37, 38.
Turbonilla Hannoni. *Ibid.*, p. 62, fig. 12.
Hyalinia (Zonitoides) aguergourensi. Descript. de qq. Moll. nouv. du Grand Atlas. *Bull. Muséum*, 1915, p. 21.
Albea marocana. *Ibid.*, p. 22.
Xerophila Brivesi. *Ibid.*, p. 23.
— Lempreri. *Ibid.*, p. 23.
— Goudafiana. *Ibid.*, p. 24.
— Thomsoni. *Ibid.*, p. 24.
— Embarecki. *Ibid.*, pp. 24-25.
— Hassiana. *Ibid.*, p. 25.
— Taïebi. *Ibid.*, pp. 25-26.
— Youssefi. *Ibid.*, p. 26.
Buliminus (Mauronapaeus) Issarnensis. *Ibid.*, p. 27.
Ferussacia atlasica. *Ibid.*, p. 27.
Melanopsis diabetensis. *Ibid.*, p. 20.
Pisidum (Fluminina) Atlasicum. *Ibid.*, p. 21.
Section Pannonia (pour *Martiniana* préemployé). Observations relatives à la nomenclature des melanopsis fossiles. *Bull. Soc. Hist. nat. Afr. Nord*, 1916, p. 77.
Melanopsis depressa. *Ibid.*, p. 77.
— Sparnacensis. *Ibid.*, p. 77.
— Groyei. *Ibid.*, p. 78.
— eocenica. *Ibid.*, p. 79.
— polita. *Ibid.*, p. 79.
— aquitanica. *Ibid.*, p. 79.
— Cossmanni. *Ibid.*, p. 80.
— venusta. *Ibid.*, p. 80.
— Doncieuxi. *Ibid.*, p. 80.
— Spiridioni. *Ibid.*, p. 81.
— Moussoni. *Ibid*, p. 81.
— Moreleti. *Ibid.*, p. 81.
— abbreviata. *Ibid.*, p. 81.
— Micheliottiana. *Ibid.*, p. 81.
— Ducosi. *Ibid.*, p. 81.
— subaffinis. *Ibid.*, p. 81.
— sublongata. *Ibid.*, p. 82.
— Cookiana. *Ibid.*, p. 82.
— angusta. *Ibid.*, p. 82.
— Hungarica. *Ibid.*, p. 83.
— Douvillei. *Ibid.*, p. 83.
— limbata. *Ibid.*, p. 83.
— hispidula. *Ibid.*, p. 84.

Melanopsis similis. *Ibid.*, p. 85.
— dissimilis. *Ibid.*, p. 85.
— vittata. *Ibid.*, p. 86.
— tumida. *Ibid.*, p. 86.
— ripajensis. *Ibid.*, p. 86.
Archelix Minettei. Hélicidées nouv. du Maroc. *Journal. de Conchyl.*, 1917, p. 131, pl. 5-6.
Archelix (?) Gharbiana. *Ibid.*, p. 131, fig. 2-3.
— Le Chatelieri. *Ibid.*, p. 133, pl. V, fig. 1.
Atlasica massesylica. *Ibid.*, p. 133, fig. 4.
Archelix Cavellina. *Ibid.*, p. 136.
— Slessica. *Ibid.*, p. 138, fig. 7 à 10.
— Galyiana. *Ibid.*, p. 140, fig. 11, 12.
Section Atlasica (type : *H. atlasica* Mssn), p. 135.
Section Adriara (Mts) Plry, Moll. marins des Dardanelles colligés par M. Claude Bravard. *Journ. de Conchyl.*, 1917, p. 145.
Section Tingitana. Hélicidées nouv. du Maroc, 2e partie, *Journ. de Conchyl.*, 1918-1919, p. 51.
Tingitana tingitana. *Ibid*, p. 51, pl. II, fig. 2.
Archelix Gebiletana. *Ibid.*, p. 55, pl. II, fig. 11 à 13.
Xerophila Bogudiana. *Ibid.*, pp. 57-58, pl. III, fig. 6.
— znassensis. *Ibid.*, p. 58, pl. III, fig. 4, 5.
— Verignoni. *Ibid.*, p. 59, pl. III, fig. 8 à 10.
— Edrissiana. *Ibid.*, p. 60, pl. III, fig. 7.
— Lecointrei. *Ibid.*, p. 63, pl. III, fig. 18, 19.
— dzirana. *Ibid.*, pp. 64-65, pl. II, fig. 7, 8.
— Guercifiana. *Ibid*, p. 65, pl. III, fig. 20, 21.
— psammophila. *Ibid.*, p. 66, pl. II, fig. 9.
— Brunoti. *Ibid.*, p. 67, pl. II, fig. 6.
— Fryattiana. *Ibid.*, p. 68, pl. II, fig. 10.
Albea Marteli. Diagnoses d'une cinquantaine de Mollusques terrestres nouveaux du Nord de l'Afrique. *Bull. Soc. Hist. nat. Afr. Nord*, n° 7, 1918, p. 137.
Albea Roumensiana. *Ibid.*, p. 138.
Xerophila Paliatana. *Ibid.*, p. 138.
— (Xeromunda) psammophila. *Ibid.*, p. 138.
— omphalodes. *Ibid.*, p. 138.
— Ameliliana. *Ibid.*, p. 139.
— Znassenensis. *Ibid.*, p. 139.
— Muluchaensis. *Ibid.*, p. 139.
— Guercifiana. *Ibid*, p. 140.
— Bogudiana. *Ibid.*, p. 140.
— Pietrowskae. *Ibid.*, p. 140.
— Mocquerysi. *Ibid.*, p. 141.
— dissimilis. *Ibid.*, p. 141.
— Berkanensis. *Ibid.*, p. 141.
— Seurati. *Ibid.*, p. 141.
— Brunoti. *Ibid.*, p. 142.
— Verignoni. *Ibid.*, p. 142.
— Guersiana. *Ibid.*, p. 142.
— Drissana. *Ibid.*, p. 143.
— Fryattiana. *Ibid.*, p. 143.
— Pequignoti. *Ibid.*, p. 144.
— Edrissiana. *Ibid.*, p. 144.

Section Tingitana. *Ibid.*, p. 145.
Tingitana anoceurensis. *Ibid.*, p. 145.
— Bessabisana. *Ibid.*, p. 145.
— orientalis. *Ibid*, p. 145.
Archelix Gebiletana. *Ibid.*, p. 146.
— (?) Liasana. *Ibid.*, p. 146.
— Barbini. *Ibid.*, p. 147.
— (?) aenigmatica. *Ibid.*, p. 147.
Massylaea (?) Severinae. *Ibid.*, p. 148.
Buliminus Martelï. *Ibid.*, p. 148.
— Barbini. *Ibid.*, p. 148.
— Znassenensis. *Ibid.*, p. 149.
Orcula tingitana. *Ibid.* p. 149.
Ferussacia algerica. *Ibid.*, p. 149.
Melanopsis Ricardi. *Ibid.*, p. 150.
— percarinara. *Ibid.*, p. 150.
— brevicula. *Ibid.*, p. 150.
— Lecointrei. *Ibid.*, p. 150.
— Edrissiana. *Ibid.*, p. 151.
Nerinina Martelï. *Ibid.*, p. 151.
Unio Martelï. *Ibid.*, p. 151.
Margiritana marocana. *Ibid.*, p. 152.
Section Tingitana. Hélicidées nouvelles du Maroc, 2e partie. *Journ. de Conchyl.*, 1919, p. 51.
Archelix Gebiletana. *Ibid.*, p. 55, pl. II, fig. 11 à 13.
Xerophila Bogudiana. *Ibid.*, p. 57, pl. III, fig. 6.
— znassenensis. *Ibid.*, p. 58, pl. III, fig. 4-5.
— Verignoni. *Ibid.*, p. 59, pl. III, fig. 8 à 10.
— Edrissiana. *Ibid.*, p. 60, pl. III, fig. 7.
— Brulardi. *Ibid.*, p. 62, pl. IV, fig. 2, 3.
— Lecointrei. *Ibid.*, p. 63, pl. III, fig. 18, 19.
— Dzirana. *Ibid.*, p. 64, pl. II, fig. 7, 8.
— Guercifiana. *Ibid.*, p. 65, pl. III, fig. 20.
Section Ereminella. *Ibid.*, p. 66.
Ereminella psammophila. *Ibid.*, p. 66, pl. II, fig. 9.
— Brunoti. *Ibid.*, p. 67, pl. II, fig. 6.
— Fryatti. *Ibid.*, p. 68, fig. 10 (pl. II).
Albea granulosa. Description d'une nouvelle cinquantaine de Mollusques terrestres nouv. du N.-O. de l'Afrique. *Bull. Hist. nat. Afrique nord*, 15 févr. 1920, p. 18.
Fruticicola Riatana. *Ibid.*, p. 18.
Atlasica Zatica. *Ibid.*, p. 18.
Tingitana Mangini. *Ibid.*, p. 20.
Archelix Derenica. *Ibid.*, p. 21.
— maurusiana. *Ibid.*, p. 21.
Xerophila araïna. *Ibid.*, p. 22.
— saadensis. *Ibid.*, p. 22.
— Gouvioni. *Ibid.*, p. 22.
— Mideltiana. *Ibid.*, p. 23.
— Lomellïliana. *Ibid.*, p. 23.
— Mesraniana. *Ibid.*, p. 24.
— Martelï. *Ibid.*, p. 24.
— Boiteli. *Ibid.*, p. 25.
— Poupardi. *Ibid.*, p. 25.
— Parieli. *Ibid.*, p. 25.

Xerophila Tilichtana. *Ibid.*, p. 26.
— Bodsonae. *Ibid*, p. 26.
— Ounifiana. *Ibid.*, p. 26.
— Guersiana. *Ibid.*, p. 27.
Xeroleuca babelis. *Ibid.*, p. 27.
Ferussacia ksouriana. *Ibid.*, p. 28.
— Marteli. *Ibid.*, p. 28.
Ancylus artificiosus. *Ibid.*, p. 28.
Limnaea Outatiana. *Ibid.*, p. 29.
Melanopsis attenuata. *Ibid.*, p. 29.
— Foleyi. *Ibid.*, p. 29.
— Foureaui. *Ibid.*, p. 29.
— Foucauldiana. *Ibid.*, p. 30.
— Cesari. *Ibid.*, p. 30.
— obtusa. *Ibid.*, p. 30.
— acutula. *Ibid.*, p. 31.
— compacta. *Ibid.*, p. 31.
— excoriata. *Ibid.*, p. 31.
— Marteli. *Ibid.*, p. 32.
— Fasensis. *Ibid.*, p. 32.
— torquilla. *Ibid.*, p. 32.
— Seurati. *Ibid.*, p. 33.
— debilis. *Ibid.*, p. 33.
Paludestrina Aradana. *Ibid.*, pp. 33-34.
Neritina djedida. *Ibid.*, p. 34.
Section Battestiana (en remplacement de *Pannonia* préemployé). Deuxième note sur la nomenclature des Melanopsis fossiles. *Bull. Soc. Hist. nat. Afr. Nord*, n° 7, 15 juillet 1920.
Melanopsis ampla. *Ibid.*, p. 109.
— raphidia. *Ibid.*, p. 110.
— revelata. *Ibid.*, p. 110.
— subtilis. *Ibid.*, p. 110.
— Cerullii. *Ibid.*, p. 110.
— nodicincta. *Ibid.*, p. 111.
— Irellii. *Ibid.*, p. 111.
— longirostris. *Ibid.*, p. 112.
— Tournouëri. *Ibid.*, p. 112.
— turitella. *Ibid.*, p. 112.
— delicata. *Ibid.*, p. 112.
— capeliana. *Ibid.*, p. 110.
— Sowerbyi. *Ibid*, p. 116.
— pyramidalis. *Ibid.*, p. 117.
— orophila. *Ibid.*, p. 117.
— permutabilis. *Ibid.*, p. 118.
— sculptilis. *Ibid.*, p. 119.
Albea Marteli. Récoltes malacologiques du Capitaine Martel dans la partie septentrionale du Maroc. *Journ. de Conchyl.*, 1920, p. 9, pl. II, fig. 16.
Xerophila Marteli. *Ibid.*, pp. 16-17, pl. III, fig. 8 à 10.
— Muluchaensis. *Ibid.*, pp. 17-18.
— Debackeriana. *Ibid.*, pp. 18-19, pl. III, fig. 5 à 6.
Tingitana Minettei. *Ibid.*, pp. 25-26, pl. I, fig. 1 à 6 et fig. in texte.
— anoceurensis. *Ibid.*, p. 27, pl. I, fig. 7, 8.
— Mangini. *Ibid.*, pp. 28-29 (fig. in texte).
— Bessabisana. *Ibid.*, pp. 29, 30, fig. 10 à 12.

Mauronapaeus znassensis. *Ibid.*, p. 131, pl. II, fig. 7.
— Marteli. *Ibid.*, pp. 132-133, pl. II, fig. 6.
Orcula tingitana. *Ibid.*, pp. 133-134, pl. II, fig. 15.
Ferussacia atlasica. *Ibid.*, p. 135, pl. II, fig. 12 à 14.
— Marteli. *Ibid.*, p. 136, pl. II, fig. 11.
Melanopsis Ricardi. *Ibid.*, pp. 140-141, pl. IV, fig. 4 et 7.
— acutula. *Ibid.*, p. 142, pl. IV, fig. 8, 9.
— compacta. *Ibid.*, p. 143, pl. IV, fig. 10, 11.
— excoriata. *Ibid.*, pp. 143, 144, pl. IV, fig. 20 à 22.
— Marteli. *Ibid.*, p. 145, pl. IV, fig. 12.
— torquilla. *Ibid.*, p. 149, pl. IV, fig. 23 à 25.
— Edrissiana. *Ibid.*, pp. 150-151, fig. in texte et pl. IV, fig. 17 à 19.
Neritina Marteli. *Ibid.*, pp. 154-155, pl. 2, fig. 1, 2.
— djedida. *Ibid.*, pp. 154-155, ul. 2, fig. 3 à 5.
Unio Marteli. *Ibid.*, pp. 156, 157, pl. III, fig. 1 à 4.
Margaritana marocana. *Ibid.*, pp. 157-158, pl. V, fig. 1, 2.
Xerophila Choisyi. Qq. rectifications de Nomenclature concernant des mollusques de la faune paléartique. *Proc. Malac. Soc. of London.* June 1921, p. 141 (pour *X.amanda* Rolland non Rssmlr.).
Xerophila verminiana. *Ibid.*, pour *taeniata* W. non W. B. et auct.
— Maupasi. *Ibid.*, p. 143, pour *X.microphalus* Ltx non Lowe.
— Souïrensis. *Ibid.*, p. 143, pour *X.Mogadorensis* Bgt non Lowe.
Ferussacia derenica. *Ibid.*, p. 146, p. *atlasica* Plry non Bgt.
Vitrina libanica Plry. Moll. terr. et fluv. de la Syrie par L. Germain, t. I, 1921, p. 82, pl. V, fig. 7 à 9.
Ena Louisi P. *Ibid.*, p. 290, pl. XIV, fig. 1-2.
Clausilia filumna. *Ibid.*, p. 252, pl. XV, fig. 5-6.
Melanopsis Bovieri. *Ibid.*, p. 504, pl. XX, fig. 7, 8.
Hyalina aguergourensis. Faune malacologique du Grand Atlas. *Journ. de Conchyl.*, 1922, vol. LXVI, n° 2, pp. 102-103, pl. V, fig. 25, 26.
Albea marocana. *Ibid.*, p. 103, pl. III, fig. I.
Caracollina Huloti. Ibid., p. 105, pl. V, fig. 23, 24.
Xerophila cherifiana. *Ibid.*, p. 117, pl. IV, fig. 12, 13.
— Davidsoni. *Ibid.*, p. 118, pl. IV, fig. 19.
— Nisslei. *Ibid.*, p. 118, pl. IV, fig. 14.
— Brivesi. *Ibid.*, p. 119, pl. IV, fig. 9.
— Redassiana. *Ibid.*, pp. 119-120, fig. 1 à 6.
— chadiana. *Ibid.*, p. 122, pl. V, fig. 5, 6.
— Lempieri. *Ibid.*, p. 124, pl. IV, fig. 18.
— azilalensis. *Ibid.* pp. 125-126, pl. V, fig. 10, 11.
— Goundafiana. *Ibid.*, p. 126, pl. V, fig. 12, 13.
Section Polytrichia. *Ibid.*, pp. 126-127.
Polytrichia Thomsoni. *Ibid.*, p. 127, pl. IV, fig. 10, 11.
— Hassaniana. *Ibid.*, p. 128, pl. IV, fig. 7, 8.
— Embareckl. *Ibid.*, p. 129, pl. V, fig. 1, 2.
— Anflousiana. *Ibid.*, pp. 130-131, pl. V, fig. 3, 4.
Xerophila Taïebi. *Ibid*, p. 134, pl. V, fig. 21, 22.
— Youssefi. *Ibid.*, p. 134, pl. V, fig. 18.
Xeroleuca turcica. *Ibid.*, p. 135.
Xerophila Antoiiae. *Ibid.*, p .139, pl. V, fig. 7 à 9.
Atlasica Tildiana. *Ibid.*, p. 153, pl. IV, fig. 16, 17.
Mauronapaeus issarnensis. *Ibid.*, p. 185, pl. V, fig. 32.
Hydrobia marocana. *Ibid.*, p. 201, pl. V, fig. 35 à 38.
Amnicola Ricardi. *Ibid.*, p. 202, pl. V, fig. 31.

Melanopsis chlorotica. *Ibid.*, p. 205, pl. IV, fig. 26, 28.
— Sharpei. *Ibid.*, p. 211.
Pisidium atlasicum. *Ibid.*, p. 213, pl. V, fig. 33, 34.
— rotundatum. *Ibid.*, pp. 213-214, pl. V, fig. 27.
Melanopsis Andersoni. Faune malacologique des eaux douces de la Tunisie. *Arch. Inst. Pasteur Afr. Nord*, 1923, pp. 41-42, pl. 2, fig. 1, 2.
Melanopsis Nicollei. *Ibid.*, p. 43, pl. fig. 17,18.
Vitrina Marteli. Vingt Mollusques nouveaux du Maroc. *Bull. Soc. Hist. nat. Afr. Nord*, 1923, p. 112.
Atlasica interica. *Ibid.*, p. 112.
Alabalastrina Cherrieri. *Ibid.*, p. 113.
Tingitana Lyauteyi. *Ibid.*, p. 113.
— Bonjeani. *Ibid.*, p. 113.
Archelix Freydieri. *Ibid.*, p. 114.
— aposa. *Ibid.*, p. 114.
— liocephala. *Ibid.*, p. 114.
— Lafayei. *Ibid.*, p. 114.
Polytrichia meziana. *Ibid.*, p. 115.
Xerophila leptocolpata. *Ibid.*, p. 115.
— Claryana. *Ibid.*, p. 115.
— abarriana. *Ibid.*, p. 116.
— kinica. *Ibid.*, p. 116.
— Gueltiana. *Ibid.*, p. 116.
— aderoualensis. *Ibid.*, p. 116.
— Naini. *Ibid.*, p. 117.
— ouazzanica. *Ibid.*, p. 117.
— Fraouensis. *Ibid.*, p. 117.
Xeroleuca Chabertiana. *Ibid.*, pp. 117-118.
Clausilia (Cristaria) Germaini Plry. L. Germain. Moll. terr. fluv. de Syrie, t. second, 1922, p. 122, pl. XV, fig. 13, 14.
Xerophila hamriana. Description de trois moll. nouv. du Maroc. *Bul,. Soc. Sciences nat. Maroc*, t. III, n° 3 et 4, 1923, p. 78.
Unio tifleticus. *Ibid.*, p. 78.
Margaritana redomica. *Ibid.*, pp. 78-79.
Eremina Fourtaui. Faune malacologique du Sinaï. *Journ. de Conchyl.*, vol. LXVIII, 1923-24, n° 3, p. 193, pl. X, fig. 10 à 13.
Xerophila Fourtaui. *Ibid.*, p. 220.
Petraeus Fourtaui. *Ibid.*, p. 210, pl. XII, fig. 4 à 6.
Bythinia arabica. *Ibid.*, p. 214, pl. XII, fig. 17.
Archelix Ceardi. Note sur qq. Moll. pléistocènes de Colomb-Béchar. *Bull. Soc. Hist. nat. Afr. Nord*, n° 2, 1924, pp. 112-113.
Section Nomma. Supplément à la Faune malacologique terre. et fluv. de l'Egypte, *Mém. Institut d'Egypte*, VII, 1924, p. 10.
Unio Vignardi. *Ibid.*, pp. 40-41, pl. IV, fig. 16 à 18.
Section Horusia, p. 43.
Section Nibia, p. 43.
Section Iaronica, p. 44.
Mutelina aegyptiaca. *Ibid.*, pp. 52-53, pl. IV, fig. 14.
— singularis. *Ibid.*, pp. 53-54, pl. IV, fig. 17.
Euryptyxis Littlei. Note on some Terrestrial Mollusca from Hinterland of Makalla in the Geography and Geology of Makalla (South Arabia). *Geological Survey of Egypt*, 1925, p. 224, fig. 21.
Subgenus Arabia. *Ibid.*, pp. 225 et 232.
Arabia Littlei. *Ibid.*, p. 226, fig. 1, 2, 3.

Arabia lucida. *Ibid.*, pp. 226-227, fig. 11 à 13.
Groupe Socotora, p. 231.
Otopoma Dautzenbergi. *Ibid.*, p. 232.
Georgia pulchella. *Ibid.*, pp. 232-233.
Melanopsis simulata. Troisième note relative à la nomenclature des Melanopsis fossiles. *Bull. Soc. Hist. nat. Afr. Nord*, n° 8, 1925, p. 257.
Melanopsis elophila. *Ibid.*, p. 257.
— Cosiana. *Ibid.*, p. 257.
Hyalinia Girardoti. Compléments à la Faune malacologique de la Berbérie. *J. de C.*, vol. I, n° I, 1926, p. 3, pl. III, fig. 11 et 12.
Albea marocana. *Ibid.*, p. 7, pl. 2, fig. 8.
— granulosa. *Ibid.*, p. 8, pl. I, fig. 1 et 9.
— corrugata. *Ibid.*, p. 9, pl. I, fig. 4 à 6.
— formosa. *Ibid.*, p. 10, pl. I, fig. 2 et 3.
— kiffanensis. *Ibid.*, p. 13, pl. I, fig. 16 à 17, nom. nov. pour A. Cherrierei Plry.
Section Michaudia. *Ibid.*, p. 15 .
Michaudia aenigmatica. *Ibid.*, p. 16, pl. 3, fig. 9.
Section Guilia. *Ibid.*, p. 17.
Guilia Severinae. *Ibid.*, p. 18, pl. 3, fig. 10.
Section Joleaudiella, p. 18.
Section Siretia, p. 19.
Groupe Le Chatelieria. *Ibid.*, p. 20, fig. 4 à 6.
Le Chatelieria l'Eprevieri. *Ibid.*, pp. 20-21, pl. 2, fig. 1 à 3.
Atlasica zatica. *Ibid.*, p. 21, pl. III, fig. 13 à 17.
— interica. *Ibid.*, p. 23, pl. 4, fig. 1 et 2.
— zimana. *Ibid.*, p. 24, pl. 4, fig. 7 et 8.
— (?) aguellizensis. *Ibid.*, pp. 24-25, pl. 4, fig. 5 et 6.
Tingitana keblina. *Ibid.*, p. 27, pl. 4, fig. 9 à 11.
— Lyauteyi. *Ibid.*, p. 27, pl. II, fig. 7 et pl. V, fig. 1 et 2.
Archelix Solignaci. *Ibid.*, p. 34, fig. in texte.
— Freydieri. *Ibid.*, p. 36, pl. V, fig. 5 et 6.
— Barbini. *Ibid.*, p. 38, pl. VII, fig. 1 à 7.
— Huotiana. *Ibid.*, p. 39, pl. VI, fig. 1 et 2.
— Connolyi. *Ibid.*, pp. 40-41, pl. VI, fig. 3 à 5.
— Maurusiana. *Ibid.*, p. 41, pl. 7, fig. 11.
— steppica. *Ibid.*, pp. 41.42, pl. 7, fig. 11 et 12.
— Alvisetiana. *Ibid.*, pp. 44-45, pl. 8, fig. 1 et 2.
— Depageana. *Ibid.*, pp. 47-48, pl. 5, fig. 13 à 15.
— Viesletae. *Ibid.*, p. 48.
— rhorgiana. *Ibid.*, pp. 48-49.
Murella Nicollei. *Ibid.*, p. 49, pl. 8, fig. 9.
Fissurella (Capiluna) Savignyi. Explication des planches de Savigny. *Mém. Inst. d'Egypte*, 1926, p. 34.
Scutus Savignyi. *Ibid.*, p. 35.
Gastrochaena Savignyi. *Ibid.*, p. 39.
Pyrgulina doliiformis. *Ibid.*, p. 63.
Donovania. Dautzenbergi. *Ibid.*, p. 71.
Gena marmorata. *Ibid.*, p. 76.
Nassa Savignyi. *Ibid*, p. 87.
Lioconcha Savignyi. *Ibid.*, p. 107.
Neritina oranica. Sur une faunule aquatique pliocénique d'Oran. *Bull. Soc. Hist. nat. Afr. Nord*, 1926, p. 288, fig. 7 à 9.

Polytrichia meziana. Compléments à la Faune malacologique de la Berbérie. *Journ. de Conchyl.*, 1927, p. 197, pl. I, fig. 1 à 3.
Polytrichia (?) araina. *Ibid.*, p. 198, pl. I, fig. 4 et 5.
Fruticicola Riatana. *Ibid.*, p. 199, pl. III, fig. 26.
— Russoi. *Ibid.*, pl. III, fig. 25.
Xerophila pharusica. *Ibid.*, p. 201, pl. VIII, fig. 14 et 15.
— Pietrowskae. *Ibid.*, p. 202, pl. VIII, fig. 13.
— Parieli. *Ibid.*, p. 202, pl. III, fig. 19 et 20.
— tilichtana. *Ibid.*, p. 204, pl. IV, fig. 7.
— Gaudae. *Ibid.*, p. 205, pl. III, fig. 21.
— thermalis. *Ibid.*, p. 206, pl. II, fig. 6 et 7.
— Berkanensis. *Ibid.*, p. 208, pl. II, fig. 5.
— Teboudensis. *Ibid.*, p. 208, pl. IV, fig. 8 et 9.
— Poupardi. *Ibid.*, p. 209, pl. II, fig. 1 et 2.
— Fargesi. *Ibid.*, p. 210, pl. III, fig. 17 et 18.
— Bodsonae. *Ibid.*, p. 211.
— Zousfanica. *Ibid.*, p. 212, pl. III, fig. 22.
— niliana. *Ibid.*, p. 213, pl. II, fig. 3.
— Guersiana. *Ibid.*, p. 214, pl. III, fig. 5, 6 et 7.
— Arbalensis. *Ibid.*, p. 215, fig. 7.
— Aderoualensis. *Ibid.*, p. 215, fig. 23.
— Kiniga. *Ibid.*, p. 216, fig. 24.
— Itzericensis. *Ibid.*, p. 216, pl. II, fig. 11, 12, 13.
— Saadensis. *Ibid.*, p. 217, pl. I, fig. 7 à 9.
— Stipaphila. *Ibid.*, p. 218, pl. I, fig. 6 et 11.
— Eberhardtiae. *Ibid.*, p. 219, pl. I, fig. 14 et 15 .
— Larbiana. *Ibid.*, p. 220, pl. I, fig. 22 à 23.
— Gueltiana. *Ibid.*, p. 221, fig. 16 et 21.
— Naini. *Ibid.* p. 221, pl. I, fig. 19 et 20.
— Gouvioni. *Ibid.*, p. 222, pl. 3, fig. 8 et 9.
— Seurati. *Ibid.*, p. 223, pl. II, fig. 19.
— Palatiana. *Ibid.*, p. 225.
— Boiteli. Ibid., p. 226, pl. II, fig. 15 à 17.
— Mocquerysi. *Ibid.*, p. 228, pl. 8, fig. 7 à 8.
— Amelilensis. *Ibid.*, p. 229, pl. II, fig. 20 et 21.
— (Ereminella) mesraniana. *Ibid.*, p. 229, pl. VIII, fig. 10 à 12.
— Leptocolpata. *Ibid.*, p. 231, pl. 3, fig. 14 et 15.
— Ouazzanica. *Ibid.*, p. 232, pl. IV, fig. 2 et 3.
— Fraouensis. *Ibid.*, p. 233, pl. 3, fig. 10.
— Abarriana. *Ibid.*, p. 234, pl. I, fig. 2 et 3.
— Martilica. *Ibid.*, p. 235, pl. 2, fig. 4.
— Lomelliniana. *Ibid.*, p. 235, pl. 3, fig. 16.
— Pequignotiana, p. 236, pl. 4, fig. 10.
— (Trochula) Mideltiana. *Ibid.*, p. 237, pl. I, fig. 24 et 25.
— (Exomunda) ounifiana. *Ibid.*, p. 240, pl. IV, fig. I.
Xeroleuca babelis. *Ibid.*, p. 241, pl. 2, fig. 8 et 9.
— Chabertiana. *Ibid.*, p. 241, pl. 2, fig. 11.
Section Cirna. *Ibid.*, p. 242.
— Kabylia. *Ibid.*, p. 243.
Ena (Mauronapaeus) Gouvioni. *Ibid.*, p. 244, pl. I, fig. 26.
— — Barbini. *Ibid.*, p. 244, pl. I, fig. 30.
Pupilla l'Eprevieri. *Ibid.*, p. 245, pl. 3, fig. 36 à 38.
Ferussacia moderata. *Ibid.*, p. 246, pl. I, fig. 27.
— ksouriana. *Ibid.*, p. 247, pl. I, fig. 27.
— Goberti. *Ibid.*, p. 248, pl. I, fig. 29.

Limnaea (Radix) outatiana. *Ibid.*, p. 252.
Amnicola l'Eprevieri. *Ibid.*, p. 252, pl. 3, fig. 39 à 41.
Melanopsis Fourauei. *Ibid.*, p. 253.
— Foucauldiana. *Ibid.*, p. 254, pl. IV, fig. 26 à 28.
— Cesari. *Ibid.*, p. 254, pl. IV, fig. 34 à 37.
— humilis. *Ibid.*, p. 255, pl. IV, fig. 14, 15.
— Obtusa. *Ibid.*, p. 256, pl. IV, fig. 12 et 13.
— Brevicula. *Ibid.*, p. 257, pl. IV, fig. 32 et 33.
— Attenuata. *Ibid.*, p. 258, pl. V, fig. 2.
— Turgida. *Ibid.*, p. 259, pl. V, fig. 11 et 12.
— Eximia. *Ibid.*, p. 260, pl. V, fig. 16 à 18.
— Amabilis. *Ibid.*, p. 261, pl. V, fig. 19 et 20.
— Inconspicua. *Ibid.*, p. 261, pl. IV, fig. 22 à 25.
— Subinpressa. *Ibid.*, p. 262, pl. 6, fig. 2 et 3.
— Debilis. *Ibid.*, p. 263, pl. IV, fig. 29, 30.
— Lecointrei. *Ibid.*, p. 264, pl. 4, fig. 16 et 18.
— Oranensis. *Ibid.*, p. 265, pl. 4, fig. 38 et 39.
— Percarinata. *Ibid.*, p. 260, pl. V, fig. 3 et 5.
— Seurati. *Ibid.*, p. 267, pl. 4, fig. 19 à 21.
— Ceardi. *Ibid.*, p. 268, pl. VI, fig. 4 et 5.
— Hadiensis *Ibid.*, p. 269, pl. VI, fig. 11 à 14.
— Foleyi. *Ibid.*, p. 269, pl. VI, fig. 8 et 9.
— tutulata. *Ibid.*, p. 271, pl. V, fig. 8 à 10.
— Naini. *Ibid.*, p. 274, pl. V, fig. 13 et 14.
Pisidium Marteli. *Ibid.*, p. 274, pl. III, fig. 33 à 35.
Unio tifleticus. *Ibid.*, p. 275, pl. VII, fig. 1 et 2.
Margaritana redomica. *Ibid.*, p. 276, pl. VII, fig. 3 et 4.
Euryptyxis Leesi. Moll. continentaux du Sud de l'Arabie, collectés en 1926 par M. Lees. *Proc. Malac. Soc.*, avril 1928, p. 41, pl. I, fig. A, B.
Vitrina Steegi. Notice sur seize Moll. nouv. du Maroc, découverts en 1926-27. *Journ. de Conchyl.*, 1928, pp. 2-3, fig. A, in texte.
Rossmassleria Anticana. *Ibid.*, pp. 3-4, pl. I, fig. 1, 2.
— Vondeli. *Ibid.*, p. 5, pl. I, fig. 5 et 7.
Loxana anatisana. *Ibid.*, pp. 6, 8, pl. I, fig. 3.
Tingitana Laffitteana. *Ibid.*, p. 9, pl. I, fig. 8 à 10.
— Le Rochana. *Ibid.*, pp. 10, 11, pl. I, fig. 11 et 12.
Archelix De Gouttesiana. *Ibid.*, pp. 11-12, pl. I, fig. 4 et 13.
Xeroleuca (Disculus) Mazancourtiana. *Ibid.*, pp. 12, 13, pl. II, fig. 1 à 5.
Pupa marmouchana. *Ibid.*, pp. 13-14, fig. 8 (in texte).
Pomatias marocanus. *Ibid.*, p. 15, pl. II, fig. 5 à 8.
Melanopsis Vondeli. *Ibid.*, p. 16, pl. II, fig. 9 à 14.
— macilenta. *Ibid.*, pp. 17-18, pl. II, fig. 15 à 17.
— mellanensis. *Ibid.*, p. 18, pl. II, fig. 18 à 28.
— modica. *Ibid.*, p. 19, pl. II, fig. 24 à 27.
Rhombio asananus. *Ibid.*, pp. 20-21, pl. III, fig. 1 et 2.
Margaritana dernaïca. *Ibid.*, p. 22, pl. IV, fig. 1 et 2 juv.
Leucochiloides hoggarensis. Sur un Bulimidé nouv. du Hoggar. *Bull. Soc. Hist. nat. Afr. Nord.* 1929, pp. 6-7.
Hyalinia Germaini. Première addition à la Faune malac. de la Syrie. *Mémoires Inst. Egypte*, XII, 1929, p. 6.
Hyalinia Louisi. *Ibid.*, p. 6, pl. I, fig. 1 et 2.
Theba Compingtae. *Ibid.*, pp. 7-8, pl. I, fig. 4 à 6.
Xerophila (Xeromunda) Mairei. *Ibid.*, p. 10, pl. I, fig. 7 à 12.
Petraeus damascensis. *Ibid.*, p. 16, pl. I, fig. 25 à 27.

Section Pene. *Ibid.*, p. 18.
Ena (Mastusa) l'Eprevieri. *Ibid.*, pp. 22 et 23, pl. I, fig. 41.
Chondrula Florieni. *Ibid.*, p. 25, pl. I, fig. 33 à 36.
Clausilia l'Eprevieri. *Ibid.*, p. 26, pl. 3, fig. 11 à 15.
Cleopatra syriaca. *Ibid.*, p. 34, pl. I, fig. 37 à 38.
Margaritana syriaca. *Ibid.*, pp. 35-37, fig. in texte.
Unio Salamboana. *Ibid.*, p. 37, pl. 3, fig. 21 et 24.
Sous-genre Soriora. Notes critiques de Malacologie africaine. *Journ. de Conchyl.* T. LXXIII, 1929, p. 173.
Neritina Ponsoti. Moll. aquatiques du Levant. *Bull. Muséum Hist. nat.*, mars 1930, p. 281, fig. I.
Pyrgula syriaca. *Ibid.*, p. 287, fig. 2.
Vivipara syriaca. *Ibid.*, p. 288, fig. 3.
Yetus turricolatus. Révision du genre Yetus. *Ann. du Musée d'Hist. nat. de Marseille*, 1930, p. 70.
Buccinum lusitanicum (nom substitué). Les Buccins de la Méditerranée. *Bull. Station d'Aquiculture et de pêche de Castiglione*, 1930, p. 15.
Buccinum liocephalum. *Ibid.*, pp. 17-18, fig. 2.
Albea (Cariosula) nokourensis. Diagnoses de quinze mollusques contin. du Maroc. *Bull. Soc. His.t nat. Afr. Nord*, 1933, p. 243.
Atlasica tamanarensis. *Ibid.*, p. 243.
Massylaea Bournazeliana. *Ibid.*, p. 244.
Alabalastrina marmouchana. *Ibid.*, p. 244.
— — tilmiratensis. *Ibid.*, p. 244.
Massylaea Derbesi. *Ibid.*, p. 245.
— — Bisseyana. *Ibid.*, p. 245.
Le Chatelieria Mikaelae. *Ibid.*, p. 245.
Tingitana Lapierrei. *Ibid.*, p. 246.
Maurohelix Selimani. *Ibid.*, p. 246.
Archelix (Dupotetia) russardirensis. *Ibid.*, p. 246.
— — Vanrossomi. Ibid., p. 247.
Xerophilia (Xerotricha) Ourebasiana. *Ibid.*, p. 247.
— Albenizi. *Ibid.*, p. 248.
Melanopsis Bedei. *Ibid.*, p. 248.
X. (Polytrichia) hoggarensis. Moll. du Sahara central. *Mém. Soc. Hist. nat. Afr. Nord.*, n° 4, 1934 (Voir Bull. 1929), p. 59, fig. 1, 2.
Leucochiloides hoggarensis. *Ibid.*, p. 60, fig. 4.
Albea Didoniana. 2e complément à la Faune malac. de la Berberie. *Journ. de Conchyl.*, n° 1, 1936, p. 6.
Xerophila Jolensis. *Ibid.*, p. 7, pl. IV, fig. 3.
Xeroamanda Arnaïzi. *Ibid.*, pp. 9-10, pl. 3, fig. 8.
Xerophila Ourebasiana. *Ibid.*, p. 10, fig. I in texte.
— Carrosei. *Ibid.*, pp. 11-12, fig. 3 in texte.
— tigorfatensis. *Ibid.*, p. 13, pl. 3, fig. 9.
Xeroleuca gouliminensis. *Ibid.*, pp. 14-15, pl. 3, fig. I.
— depressiuscula. *Ibid.*, p. 15, pl. I, fig. II.
— (Disculus) Antoinei. *Ibid.*, p. 16, fig. in texte.
Alabastrina marmouchana. *Ibid.*, pp. 17-19, pl. I, fig. 7.
— tilmiratensis. *Ibid.*, pp. 19-20, pl. 2, fig. 9.
— skouraensis. *Ibid.*, pp. 20-21, pl. 2, fig. 5.
Atlasica tamanarensis. *Ibid.*, pp. 22-23, pl. II, fig. 3.
— illirensis. *Ibid.*, pp. 23-24, pl. I, fig. 3.
Le Chatelieria Mikaelae. *Ibid.*, pp. 25-27, pl. 2, fig. 4 et fig. in texte
Massylaea Bournazeliana. *Ibid.*, pp. 27-28, pl. 2, fig. 6.

Massylaea Derbesi. *Ibid.*, pp. 28-29, pl. 2, fig. I.
— Bissayana. *Ibid.*, pp. 29-30, pl. I, fig. 2.
Tingitana Lapierrei. *Ibid.*, pp. 41 et 42, pl. I, fig. 7.
Archelix (Dupotetia) russadirensis. *Ibid.*, pp. 44-45, pl. II, fig. 6.
— (Dupotetia) Vanrossomi. *Ibid.*, pp.45-46, pl. 2, fig. 5.
Sous-genre Cunula. *Ibid.*, p. 47.
Mastus Solignaci. *Ibid.*, pp. 48-49, fig. 6 in texte.
Ferrussacia haouziana. *Ibid.*, pp. 50-51, fig. 8 in texte.
Neritina (Theodoxus) Vondeli. *Ibid.*, pp. 53.54, fig. 9.
— — Seurati. *Ibid.*, pp. 54-55, fig. 10 in texte.
Melanopsis Delmasi. *Ibid.*, pp. 55-56, pl. 3, fig. 5.
— liocephala. *Ibid.*, pp. 56-57, pl. 3, fig. 5.
— Bedei. *Ibid.*, pp. 57-58, pl. 3, fig. 6.
— brachymorpha. *Ibid.*, p. 58, pl. 3, fig. 4.
— Vanrossomi. *Ibid.*, pp. 58-59, pl. 3, fig. 7.
— tiaraeformis. *Ibid.*, p. 60, pl. 3, fig. 2.
— Monteli. *Ibid.*, pp. 60-61, pl. 2, fig. 10.
Pisidium marocanum. *Ibid.*, p. 62, nom mutationné.
Unio (Limnium) subpictorum. *Ibid.*, pp. 62-63.
— — Foucauldiana. *Ibid.*, pp. 63-64, pl. 4, fig. 2.
— Seurati. *Ibid.*, pp. 64-65, pl. 4, fig. I.
Philbertia syriaca. Les Mollusques marins de la Syrie. *Journ. de Conchyl.*, 1938, pp. 16-17, fig. 3 et 9.
Mitrella aradusana. *Ibid.*, p. 25, fig. 1 et 2.
Section Benoitia. *Ibid.*, p. 29.
Cerithium (Hirtocerithium) phaeniciacum. *Ibid.*, p. 30, pl, I, fig. 15.
Vermetus imbricatus. *Ibid.*, p. 36, pl. II, fig. 2.
Zonites Gombaulti. Deuxième addition à la Faune malacologique de la Syrie. *Mém. Inst. Egypte*, t. XXXIX, 1939, p. 3, pl. I, fig. 7 à 11.
Section Hiramia. *Ibid.*, p. 5.
Hyalinia (Hiramia) Renaniana. *Ibid.*, p. 4, pl. II, fig. 20 à 22.
— (Polita) Beraensis. *Ibid.*, p. 6, pl. II, fig. 23, 26 et 32.
Metafruticicola saninensis. *Ibid.*, p. 7, fig. 18, 19.
Fruticicola Birdeana. *Ibid.*, p. II, pl. II, fig. 36 à 38.
Pomatia (Naegelea) Kazouiniana. *Ibid.*, p. 17, pl. 1, fig. 16 et 20.
Pomatia (Pseudofigulina) daphnensis. *Ibid.*, p. 18, pl. I, fig. 12 et 15.
— — Karamaniana. *Ibid.*, p. 19, pl. I, fig. 3 et 4.
— melanostomella. *Ibid.*, p. 20, pl. I, fig. 1 et 2.
— babelis. *Ibid.*, p. 20, pl. I, fig. 5 et 6.
Section (Tammouzia). *Ibid.*, p. 22.
Assyriella Macfadyeni. *Ibid.*, p. 24, pl. I, fig. 13 à 15 et fig. 2 dans le texte.
Xerophila slefensis. *Ibid.*, p. 28, pl. II, fig. 1 et 2.
— (?) kadmousensis. *Ibid.*, p. 28.
Xeroleuca Macfadyeni. *Ibid.*, p. 29, pl. II, fig. 33 à 35 et 39 à 41.
Eremenella Naïsi. *Ibid.*, p. 31, pl. 2, fig. 42, 43.
Xerophila Connolyi. *Ibid.*, p. 32, pl. 2, fig. 42, 43.
Xerotropis Bravardi. *Ibid.*, p. 34, pl. II, fig. 8 à 10.
— palmyrensis. *Ibid.*, p. 34, pl. II, fig. 27 à 30.
Trochoides Florieni. *Ibid.*, p. 35, pl. 2, fig. 50, 51.
Petraeus Macfadyeni. *Ibid.*, p. 37, pl. IV, fig. 24.
Section Aschera. *Ibid.*, p. 40.
Ena (Mastus) kesibianus. *Ibid.*, p. 42, pl. 3, fig. 47.
— enabensis. *Ibid.*, p. 43, pl. 2, fig. 48, 49.
— (Cirna) Macfadyeni. *Ibid.*, p. 44, pl. 3, fig. 48.

Chrondula iraqensis. *Ibid.*, p. 45, pl. 3, fig. 9.
— Louisi. *Ibid.*, p. 47, pl. 3, fig. 41 à 43.
— Massei. *Ibid.*, p. 48, pl. 3, fig. 49 à 51.
Orcula (Orcucella) syriaca. *Ibid.*, p. 50, pl. 3, fig. 28, 29, 35, 36.
— — iraqensis. *Ibid.*, p. 51, fig. 31.
Abida amanusensis. *Ibid.*, p. 52, pl. 3, fig. 40.
— slefensis. *Ibid.*, p. 53, pl. 3, fig. 37 à 39.
Section Delessertia.
Section Florienia.
Section Callopleura.
Clausilia (Florienia) Florieni. *Ibid.*, p. 58, fig. 20 à 22.
— (Florienia) Louisi. *Ibid.*, p. 59, fig. 23, 24.
— sahyouensis. *Ibid.*, p. 61, fig. 4 et 5.
— (Strangulata) Gombaulti. *Ibid.*, p. 62, fig. 6 à 8.
— — Ptrboki. *Ibid.*, p. 63, fig. 10 à 12 et in texte.
— (Westerlundella) cylindrelliformis. *Ibid.*
Pseudocalaxis syriacum. *Ibid.*, p. 67, pl. 3, fig. 27.
Succinea urensis. *Ibid.*, p. 68.
Bythinia hamicensis. *Ibid.*, p. 75, pl. IV, fig. 37 à 40.
— (Elona) iraqensis. *Ibid.*, p. 76, pl. IV, fig. 12.
Pyrgula euphratica. *Ibid.*, p. 77, fig. 33, 34.
Melanopsis pachya. *Ibid.*, p. 86, pl. V, fig. 10 et 12.
— Dircaneana. *Ibid.*, p. 87., pl. VI, fig. 31 et 32.
— iraqensis. *Ibid.*, p. 89, pl. IV, fig. 1 à 5.
— atramentaria. *Ibid.*, p. 91, pl. V, fig. 29.
— orontis. *Ibid.*, p. 92, pl. VI, fig. 70 à 72.
— Germaini. *Ibid.*, p. 93, pl. VI, fig. 5, 8 et 14.
— Bovieri. *Ibid.*, p. 93, pl. V, fig. 40 à 43.
— chehirensis. *Ibid.*, p. 94, pl. VI, fig. 51 à 54 et 75.
— exilis. *Ibid.*, fig. 51, 52, 63.
— palmyrensis. *Ibid.*, p. 96, pl. VI, fig. 60 à 62.
Section Mesopotamica. *Ibid.*, p. 98.
Mesopotamica mesopotamica. *Ibid.*, p. 99, pl. V, fig. 1 à 6.
— aroussiana. *Ibid.*, pl. V, fig. 22 à 25.
— Stolliana. *Ibid.*, p. 102, pl. V, fig. 44 à 48.
— khabourensis. *Ibid.*, p. 102, pl. V, fig. 13 et 21.
Melanopsis (Mesopotamica) cheragragensis. *Ibid.*, p. 104, pl. V, fig. 8, 9, 11.
Neritina (Neritaea) Gombaulti. *Ibid*, pl. 4, fig. 54 à 57.
— — Dianae. *Ibid.*, p. 108, fig. 63, 64.
— — homsensis. *Ibid.*, p. 108, pl. IV, fig. 58 à 59
— — Ponsoti. *Ibid.*, p. 109, pl. IV, fig. 45 à 50 et fig. in texte.
Paludestrina iraqensis. *Ibid.*, p. III, pl. IV, fig. 42.
— phaeniciaca. *Ibid.*, p. 112, fig. 43.
Section Nemrodia. *Ibid.*, p. 116.
Unio. (Nemrodia) tammouziana. *Ibid.*, p. 118, pl. VII, fig. 2 et 4.
Section Euphrata. *Ibid.*, p. 121.
Anodonta (Euphrata) bahlikiana. *Ibid.*, p. 121, pl. VII, fig. 1.

LES MICROSTRUCTURES DES PATELLES

par Laure J. Lhoste.

Pendant mon séjour au Laboratoire maritime du Muséum à Dinard, en 1945, j'ai examiné les possibilités de détermination des Mollusques marins d'après les microstructures du test, selon la méthode que j'ai précédemment utilisée pour les Gastéropodes d'eau douce (1).

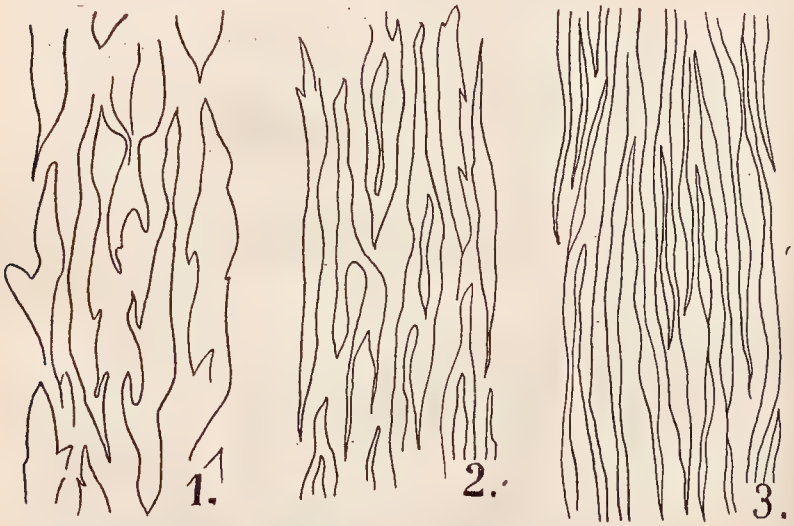


Fig. 1. *Patella vulgata* L ; Fig. 2. *Patella intermedia* Jeffreys ; Fig. 3. *Patella aspera* Lamk. Les trois fig. × 66.

J'ai étudié en particulier le genre Patelles que M. E. Fischer-Piette m'a signalé comme étant difficile à déterminer d'après les seuls caractères macroscopiques du test : la détermination des espèces de nos côtes nécessite souvent, en effet, de faire intervenir les caractères radulaires.

(1) Laure J. Lhoste. Revision de Limnées fossiles (d'après les caractères de la microsculpture interne et externe). *Bull. Muséum*, 2e série t. XVI, n° 6, 1944. — Revision de quelques Planorbes fossiles (d'après les caractères de la microsculpture et du tour embryonnaire). *Bull. Muréum*, 2e série, t. XVII, n° 1, 1945. — Révision de Succinées fossiles (d'après les caractères de la microsculpture interne et externe). *Bull. Muséum*, 2e série, t. XVII, n° 2, 1945.

Or j'ai constaté que les dessins des microstructures internes visibles à un faible grossissement, sont absolument spécifiques. J'en donne ici des figures, et les caractérise comme suit :

MICROSTRUCTURES :

P. vulgata L. Rubans courts, épais, espacés, onduleux (fig. 1).
P. aspera Lamk. Rubans très longs, très étroits et très resserrés (fig. 3).
P. intermedia Jeffreys. Rubans plus espacés et plus épais que chez *P. aspera* (fig. 2). Ce dernier dessin est l'intermédiaire entre les deux premières espèces.

Cet aspect de rubans que présente la microstructure est dû aux « faisceaux parallèles » décrits par Couvreur en 1928 (1), et qui se trouvent, cet auteur l'a montré, dans toute l'épaisseur du test. Ils sont alignés parallèlement au bord de la coquille, et sont perpendiculaires aux surfaces interne et externe.

(1) M. COUVREUR. La croissance de la coquille des Patelles. *Bull. Soc. Sciences Seine-et-Oise*, 2e série, t. IX, 1928, pp. 29 à 33, 1 planche. — Cette microstructure avait déjà été observée et brièvement mentionnée par LACAZE-DUTHIERS, Histoire de l'organisation du Dentale, *Ann. Sc. nat.*, 4e série, Zool., t. VI, 1856, pp. 346-350.

RÉVISION CRITIQUE DE LA FAMILLE DES *ELYSIADAE*

par A. PRUVOT-FOL.

Cette famille qui appartient à l'Ordre des *Monostichoglossa* Pagenstecher, ou *Sacoglossa* v. Jhering, ou *Ascoglossa* Bergh, présente donc les caractères de ce groupe, brièvement résumés ici : Bulbe buccal suceur présentant une asque où s'accumulent les dents au fur et à mesure de leur remplacement. Radula unisériée, dents gladiolées.

Système génital triaule, à système glandulaire ramifié de façon variable.

Système nerveux peu concentré, 7 ou 6 ganglions principaux. Otocystes à une seule otolithe.

Au sein de cet ordre, la famille des *Elysiadae* est caractérisée par sa forme : le corps est limaciforme, terminé en pointe aiguë

ou mousse, pourvu de deux expansions latéro-dorsales et ne portant pas de papilles analogues à celles des Aeolidiens. Le pied est divisé transversalement par un sillon (en général). Il n'y a que deux tentacules, situés en avant des yeux et enroulés, ou du moins sillonés. L'anus est antéro-dorsal, plus rarement postéro-dorsal.

Pénis inerme. 7 ganglions principaux.

Cette famille comprend les genres *Elysia* Risso, *Thuridilla* Bergh et *Tridachia* Deshayes, que nous allons examiner successivement.

Genre *ELYSIA* (Risso ms. 1812) (1) auct. non Pease (2)

Synonymes : *Aplysia, Laplysia* p. p. Bosc; Montagu; Cuvier; Rang. — *Actaeon* Oken 1815, non Montagu; Cuvier. — *Notarchus* p. p. Risso 1818; 1826. — *Rhycobranchus* Cantraine. — *Placobranchus* p. p. d'Orbigny; Lovén; Gould; O'Donoghue. — *Aplysiopterus* Delle Chiaje. — *Pterogasteron* Pease. — *Thallepus* Swainson. — *Hydropsyche* Kelaart.

Parapodies (3) plus ou moins développées, triangulaires, épaisses ou minces, amples et onduleuses (natatoires). Une paire de tentacules auriforme. Un sillon transversal divise le pied en deux parties. Pas d'ingluvie. Une paire de glandes salivaires et des glandes buccales diffuses. Un petit jabot attenant à l'œsophage, au-dessus de l'estomac proprement dit où débouchent les conduits hépatiques.

Pénis sous le tentacule droit; organes génitaux triaules; prostate et glande de l'albumine ramifiées.

Dent longue, aiguë, gladiolée, finement serrulée sur la crête médiane, ou lisse. Anus dorsal antérieur, un peu à droite.

De nombreuses espèces ont été décrites, dont plusieurs sont probablement synonymes et dont d'autres ont été, ou doivent être retirées du genre, tandis que quelques espèces décrites sous d'autres noms y seront incorporées. Examinons chacune de ces espèces.

(1) Le nom d'*Elysia* n'a pas été publié par Risso qui ne l'a mentionné que pour y renoncer en faveur de *Notarchus* ; mais il en est le créateur.

(2) *Elysia ocellata* Pease est un *Placobranchus*.

(3) Je ne discute pas ici la dénomination : « parapodies » (ou « ailes »).

Notarchus timidus ou plutôt *Elysia timida* Risso est le type du genre; placée par Bergh en synonymie d'*E. viridis* à titre de variété *lactaea*, elle est en réalité distincte, comme on peut déjà le voir par le petit dessin de Philippi dans les Mollusques de Sicile. Plus petite en général, elle a les rhinophores relativement plus grands et up neu évasés, la forme rhombique et un coloris bien spécial : vert vif et blanc avec des points rouge vif. La dent diffère, plus grêle et plus pointue que celle *d'E viridis*. Elle n'a été trouvée jusqu'ici qu'en Méditerranée.

Elysia viridis (Montagu) (*Laplysia*). — Cette espèce a de nombreux synonymes plus ou moins certains, étant très variable de forme et de coloration. Il faut retrancher de ces synonymes la var. *lactaea* de Bergh (voir plus haut) et *E. Minuta* Sars, dont la description originale, trop sommaire, avait pu faire croire à son identité avec *E. viridis*, mais dont Bergh a montré que la dent diffère nettement; Sars lui-même avait cru devoir assimiler son espèce à celle de Montagu.

Synonymes : ? *E. Marmorata* Cantr. (*Rhycobranchus*). — ? *E. fusca* Philippi. — ? *E. neapolitana* (Delle Chiaje) (*Aplysioppterus*). — *E. elegans* Quatrefages. *Juven.* (*Actaeon*). — ? *E. viridissima Trinchese* (1).

L'espèce atteint 20 mm., quelquefois davantage. Les parépipodies sont généralement triangulaires peu onduleuses, dressées, bordées parfois d'une ligne interrompue blanc opaque. La couleur générale est un vert éteint ou brunâtre, parfois noir, pointillé de blanc, orangé, bleu; le bord de la lèvre supérieure et le sommet des rhinophores sont foncés, violacés (« teinte neutre » des aquarellistes), ce qui est caractéristique de l'espèce, étant assez constant dans nos mers. (Cependant un exemplaire trouvé en Nouvelle-Calédonie, et semblable en tout point à *Elvysia viridis*, ne montrait pas cette teinte spéciale. La dent, aiguë du bout, est serrulée sur la crête médiane.

Toutes les mers d'Europe, Atlantique, Mer du Nord, Méditerranée, et peut-être circumterrestre.

Elysia minuta (Sars) 1835 (*Actaeon*). — Le dessin fait par Bergh de la dent de cette espèce, prélevée sur un échantillon original de Sars, diffère par sa forme obtuse de la dent d'*E. viridis;* elle offre quelque ressemblance avec celle de *Lobiger.*

(1) Cette espèce est tenue pour distincte par Mazzarelli (102) ; bien qu'ayant décrit, sans la nommer, une *Thuridilla* d'un coloris si nettement différent, il ait invoqué la possibilité d'une variation due à l'alimentation. C'est ici, selon toute probabilité, qu'il faudrait invoquer cette influence dans le cas d'*E. viridissima.*

L'espèce n'a pas été revue, semble-t-il, depuis Sars, qui l'a trouvée sur la côte de Bergen (Norvège).

Le cas de *Laplysia viridis* Bosc n'a pas été jusqu'ici clairement élucidé. Bergh dit : « Die von Bosc... beschriebene *Laplisia viridis* (*E. Aplysiformis* Fer.) aus der Bay von Charleston... die immer als eine Elysie angeführt wird, gehört sicherlich zu den Aplysien. »

Cependant à mon avis les auteurs qui l'ont interprétée comme une Elysie avaient raison contre Bergh. Il est vrai qu'elle a, à la partie antérieure de la tête, deux lobes assez amples que l'on peut prendre pour des tentacules d'Aplysien, ce qui en porterait le nombre à deux paires; mais les Elysies ont parfois la lèvre supérieure bilobée, et l'on peut supposer, soit que Bosc ait eu sous les yeux une espèce chez laquelle ces deux lobes étaient assez grands, soit que, la considérant comme une Aplysie, il les ait quelque peu exagérés involontairement, pour la faire cadrer avec le groupe dans lequel il la plaçait. Quoi qu'il en soit, tous les caractères de ce petit mollusque, celui-là (?) excepté, sont ceux d'une Elysie : les parapodies longues, encadrant un espace où ne se voient ni coquille, ni branchie, ni manteau, et surtout, ce qui a aussi échappé à Bergh, le fait que les yeux sont *en arrière* des tentacules dorsaux, et non en avant comme chez les Aplysies.

Quant au nom d'espèce *viridis* il s'applique à nombre d'Elysies; il est difficile de l'identifier spécifiquement, et si les lobes dont je parlais ont été exagérés sur la figure, rien n'empêcherait alors que l'espèce fût même *E. viridis* (Mtg.)

Un autre cas discuté est celui de *Thallepus ornatus* Swainson 1840. Pilsbry, dans le « Manual », tome XVI, page 126, le place à la suite de *Dolabrifera* et l'appelle *D.* (?) *ornata* Swainson, unfigured. Il remarque que la « description imparfaite » est basée sur une figure, colorée par Guilding, qui ne l'a accompagnée d'aucune note; la taille indiquée, 3½ inches, est celle du dessin. « On account of its brilliant coloring (the species) will probably be recognized sooner or later »; et il ajoute : « This form may prove to be the same as one of the west Indian species known from the shell only. »

Or, comme l'a fort bien reconnu Verrill, 1901, il ne s'agit pas d'une Aplysiadae mais d'une Elysie et très probablement de celle à laquelle il a donné correctement le même nom. La coloration concorde parfaitement; et la seule divergence, d'ailleurs étonnante, mais que l'on doit attribuer à l'origine de la description (d'après un dessin), est cette assertion : « the lobes of the

mantle (pleuropodial lobes) short and incapable of being used for swimming » (1). Le fait que ni manteau, ni coquille, ni branchie ne sont mentionnés, outre la coloration, situent ce mollusque parmi les Elysies. Origine probable : St-Vincent, West Indies.

Une autre espèce difficilement identifiable est celle de Quoy et Gaimard (Astrolabe).

Elysia australis (Q. et G.) (*Actaeon*) 1832; « Bongaré vert » sur le dessin manuscrit. C'est certainement une Elysie; comme on le voit mieux sur les dessins originaux que sur leur reproduction, les rhinophores sont enroulés. La couleur est verte, jaune sur le dos, la forme effilée, les lobes parapodiaux peu amples, probablement non natatoires. C'est tout ce que nous en savons.

Basedow et Hedley croient *E. coodgeensis* Angas synonyme de cette espèce.

Les mers chaudes offrent une série de formes qui paraissent passer insensiblement l'une dans l'autre. Même les deux espèces qu'Eliot appelle *marginata* Pease et *nigropunctata* Pease offrent entre elles, selon cet auteur, des termes de passage qui ne permettent pas de les distinguer spécifiquement. Il semble que toutes ont des parapodies amples, natatoires, et un coloris analogue mais variable : vert-jaune, points noirs et blancs, bordure noire et bordure plus interne jaune; ou bien couleur d'un jaune roux, bordure noire, points noirs... quelques-unes de ces formes ont la dent unie, d'autres l'ont très finement serrulée. Ce fait pourrait faire reconnaître au moins deux espèces valables; mais il n'est pas partout constaté. Il ne nous reste guère qu'un parti à prendre : réunir ces formes (comme le faisait en cas de doute R. Bergh), par une accolade, et attendre les informations futures pour décider de leur valeur. Ce sont :

Elysia ornata (Swainson) (*Thallepus*) 1840.
— *grandifolia* Kelaart 1857 « *grandiflora* Kelaart » Bergh, non Kel.
— *punctata* Kelaart 1857.
— *marginata* Pease (*Plerogasteron*) 1871.
— *nigropunctata* (Pease) (*Plerogasteron*) 1871. « *Elysia nigropuncta* Pease » Risbec.
— *rufescens* (*Pease*) (*Pterogasteron*) 1871.
— *grandis* Bergh 1872,
— *subornata* Verrill 1872.

(1) C'est encore le fait qu'un dessin seul a servi de modèle à cette description qui permet à son auteur de supposer une coquille — inexistente — et de nier la faculté de natation.

Elysia coodgeensis (Angas) (= ? *australis* Q. et G. selon Basedow et Hedley.
— *faustula* Berg 1872.
— *thysanopoda* Bergh 1905.
— *bella* (Pease) (*Pterogasteron*).
— « *sp.* Pease » Bergh.
— *ornata* (Pease) *de novo* (*Pterogasteron*).

Eliot (1) ne paraît pas avoir fait le rapprochement entre les espèces de Pease (*marginata* et *nigropunctata*) et celles de Kelaart (*gandifolia* et *punctata*) qui se correspondent chacune à chacune. De même qu'il trouve entre celles de Pease des intermédiaires, qui les relient et les lui font regarder comme des variétés plutôt que des espèces, de même Kelaart, qui, lui, les maintient séparées, note que *Elysia punctata*, plus petite que *E. grandifolia*, est « not easily distinguished from the young of *E. grandifolia* ».

L'incertitude est donc entière, et de nouveaux échantillons seraient nécessaires pour trancher la question.

A noter cependant que, si Eliot a cru trouver des termes de passage entre les espèces de Pease, nous avons, par Bergh (Journal du Mus. Godeffroy 1873), une étude de *E. nigropunctata* Pse. qui différencierait cette espèce par l'existence d'une ingluvie.

Les trois dernières Elysies de cette liste font visiblement double emploi avec celles du même auteur citées plus haut, sans préjudice des autres espèces plus anciennes dont elles sont probablement synonymes (de Kelaart et de Swainson). Non seulement Pease les a décrites deux fois, mais ses figures (d'après les dessins de Garrett), ont été reproduites peu après par Bergh. Ces dessins avaient été donnés par Pease au Musée Godeffroy, où Bergh les trouva avec un ou deux exemplaires conservés. Les dessins des planches de Pease et de Bergh se ressemblent sans être identiques. Si Bergh n'avait tenu aucun compte des travaux de Pease, la révision en serait facilitée. Mais il en a tenu compte en partie, déterminant certaines espèces sous les noms donnés par cet auteur; et il paraît avoir totalement ou partiellement ignoré les autres, bien que parus depuis quelques années. C'est ainsi que, travaillant sur le même matériel, c'est-à-dire sur des dessins de Garrett donnés au Musée Godeffroy et que Pease avait eus en mains et avait publiés déjà, il publia à nouveau certains d'entre eux (1). Or ces dessins (des planches) se ressemblent, sans être identiques. Peut-être les originaux existent-ils encore (à Berlin), ce qui permettrait de savoir quelle reproduction est la plus exacte ?

(1) Bergh, Journal du Musée Godeffroy, 1873 et Malac. Unters, im Archipel der Philippinen 1881, Suppl.

Le double emploi s'est produit pour des espèces d'*Elysia*, de *Glossodoris* (*Chromodoris*), de *Dendrodoris* (*Doriopsis* Bergh, *non* Pease); ils seront signalés au cours d'une autre révision, au fur et à mesure de l'étude des Opisthobranches de Pease.

Il est difficile de comprendre que des publications datant de 1871 au plus tard aient pu être ignorées en 1873 et 1881; du moins partiellement car certaines espèces sont conservées par Bergh. Mais, s'il a peu contribué à débrouiller la question des *Pterogasteron* et *Elysia* de Pease, il a ajouté à nos notions quelques détails anatomiques, ayant disséqué des échantillons de Garrett, ce que Pease n'avait pas fait. Malheureusement, et cela précisément au sujet d'une Elysie, je ne puis me défendre d'un doute : n'y aurait-il pas eu confusion dans les échantillons ou les préparations ? D'après les figures 14 et 15, pl. XI, 1873, *Elysia nigropunctata* Pease aurait une volumineuse ingluvie, et par conséquent ne serait pas une Elysie !

Or ni Eliot, ni Risbec ne signalent ce fait; et une figure du bulbe buccal par Risbec (1927) ne montre rien de semblable chez une *E. nigropunctata*, qui paraît être correctement déterminée (1).

Outre *Elysia crispa* Mörch dont il sera question plus bas, et outre *Eylsia ornata* (Swainson) Verrill et sa variété *subornata* Verrill, cet auteur a découvert et décrit une série d'Elysies bien caractérisées et facilement reconnaissables aux dessins qu'il nous en donne, bien que pour aucune d'elles il n'ait ni figuré la dent ni vérifié l'anatomie. Ce sont :

Elysia flava Verrill, 1901. Rhinophores petits. Longues parapodies terminées au bout de la queue, bordées d'une ligne blanc opaque qui envoie des ramifications sur le corps des ailes du côté externe et interne. Coloration : tête, dos, pied, jaune clair moucheté brun; ailes presque noires en dedans, vert olive tacheté blanc en dehors. (Bermudas.)

Elysia picta Verrill, 1901. Rhinophores grands, parapodies amples mais laissant la tête bien libre, terminées au bout de la queue, onduleuses au bord. Coloris vif : tête, dos, côtés du cou rouge brun, tache pourprée entre les extrémités antérieures des ailes; devant de la tête rouge vif. Bordures bleues, rouges, jaunes et croix blanche sur la tête. Par son coloris, se rapproche de *Th. Hopei* Ver. et probablement du genre *Thuridilla;* mais son anatomie est inconnue. Espèce nageuse. (Bermudas.)

(1) Cela ne paraît pas dû à une omission. En effet, chez un *Placobranchus*, Risbec a représenté l'ingluvie, bien que là il l'ait interprétée à tort comme « sac radulaire ». (Voir fig. 97 de sa thèse).

Elysia papillosa Verrill, 1901. Rhinophores grands, un peu évasés. Parapodies atteignant la pointe de la queue, à bords ondulés, couvertes de petites papilles coniques serrées. Coloration gris-bleu tacheté de gris plus foncé et de blanc; bordure blanche; deux bandes orangées peu distinctes, transversales, sur les rhinophores. Nageuse. (Bermudas.)

Une espèce difficilement identifiable est *Elysia œrstedii* Mörch, 1860. Petite, blanche tachée de vert. Les parapodies n'atteignant pas le bout de la queue, mais réunies au tiers postérieur du corps. Queue obtuse. Sans figures. (Puntarenas.)

Elysia chlorotica Gould, 1850 offre aussi quelque difficulté : non plus à cause de l'absence de figures, car il en existe plusieurs, mais par le fait des divergences entre elles.

On peut cependant en tirer, ainsi que du texte, les caractères suivants :

Pied divisé en deux par un sillon, la terminaison antérieure de la partie postérieure (en arrière de ce sillon) étant anguleuse sur les côtés (caractère exceptionnel chez les Elysies). Parapodies amples, probablement natatoires, atteignant l'extrémité de la queue. Vaisseaux dorsaux visibles. Rhinophores assez aigus. La dent est inconnue. Coloration vert émeraude, à points blancs et rouge. (Cambridge marshes.)

Elysia Catula (Agassiz M. S.) (Gould) (*Placobranchus*). — *Elysiella catula* Verrill; Bergh. — syn. ? *Placobranchus simplex* Girard. Petite espèce à rhinophores courts, forme trapue; les épipodies sont représentées comme se terminant sans se rejoindre, à la partie postérieure du corps; mais Bergh au contraire les figure comme atteignant la pointe de la queue. Vaisseaux divergents visibles. Couleur vert olive ou brunâtre avec l'intérieur des rhinophores de même que deux taches obliques et une médiane sur la tête blancs. La dent est épaisse, trapue, sans serrulations. (Bergh); Env. de Boston.

E. dubia Eliot a les parapodies réunies en arrière avant la terminaison du pied qui est « distinctement séparé du corps par une crête ». Couleur vert foncé taché de bleu clair éteint. Dent très aiguë.

E. chilkensis Eliot est caractérisée par ses rhinophores à simple sillon, non auriculés, et sa coloration brune à stries blanches. (Chilka lake.)

E. japonica Eliot, espèce peu nettement caractérisée. Vaisseaux visibles, dent lisse; « rhinophores et bout de la queue très foncés, bruns ou noirs,, le reste uniformément brun-jaune ». (Japon) (1).

E. hendersoni Eliot, 1899, serait distinguée par sa couleur : « ressemble à une algue verte saupoudrée de sable ». Parapodies amples. Vaisseaux partant de la bosse péricardique, visibles, au nombre de trois, et ramifiés.

Si l'on se réfère à la figure 4, pl. XIX, Proc. Ac. Nat. Sc. Phil., par Eliot, cette espèce aurait les parapodies prolongées en avant jusqu'à la hauteur du front et pourrait donc faire peut-être partie du sous-genre *Elysiopterus* nov. (voir plus bas). (Monaco, Samoa.)

E. villosa Risbec. Cette espèce est à rapprocher d'*E. papillosa* Verrill, qui est également papilleuse, mais probablement distincte spécifiquement : 25 mm. Parapodies toujours étalées. La couleur est jaune verdâtre avec quelques points noirs, l'aspect velouté. Les viscères se voient par transparence dorsalement. Dent lisse. (Nouvelle-Calédonie.)

Elysia lobata Gould. Verdâtre pointillée noir. Les rhinophores, très grands, ont le sommet bleu de ciel. Les parapodies sont décrites comme trilobées. (Honolulu.)

Trois espèces nouvelles sont créées par Bergh en 1905 (Siboga). La première seule a été mentionnée plus haut, c'est *E. thysanopoda*. Les deux autres sont placées, au moins provisoirement, dans le genre *Thuridilla* Bergh. Mais celui-ci, quand les espèces seront mieux connues au point de vue de leur anatomie, se montrera peut-être hétérogène et en ce cas devra être démembré.

Il reste à mentionner les espèces du Japon étudiées par Kikutaro Baba (1936-1937). Ces espèces sont au nombre de quatre dont une nouvelle : *E. yaeyamana* Baba.

Trois de ces espèces posent des problèmes qui, pour l'instant, restent insolubles. Il s'agit de *Elysia japonica, Elysia viridis* et *Elysia yaeyamana*.

E. japonica Eliot, fig. 4, pl. IV, 1937. Coloration d'un rouge rosé passant au noirâtre sur les bords des lobes et des rhinophores et moucheté de blanchâtre; le texte dit « chocolat clair ». La forme et la grandeur du corps et celles des dents concorde-

(1) Identifiée plus tard par Baba.

raient avec notre *Elysia viridis* qui, habituellement verte, présente parfois une coloration analogue à celle de cette figure, par exemple sur une figure en couleurs de Vayssière et une autre, inédite, de L. Cuénot. L'identité de la dent est parfaite; tandis qu'au contraire celle d'*E. japonica* ne présenterait pas de serrulation, selon Eliot. Il y a donc un doute au sujet de cette identification.

Il y en a un aussi en ce qui concerne l'espèce identifiée par Baba avec *E. viridis* (Montagu). Elle est dite (Synopsis, 1937) (1) uniformément verte, mais la dent représentée (p. 200, fig. 9, 1936) est très nettement différente de celle de l'espèce commune dans nos mers, et ressemble bien davantage à celle d'*E. yaeyamana* Baba; elle n'en diffère que par la taille, ce qui pourrait s'expliquer par une différence d'âge ou sa position dans la radula, outre le fait qu'elle n'est pas représentée au même grossissement. Si donc cette Elysie n'est pas une variété de coloration d'*E. yaeyamana*, comme elle ne peut être *E. viridis*, elle pourrait porter le nom nouveau *E. babai* n. n.

Elysia yaeyamana Baba est verte avec bordure orangée des lobes et des rhinophores. Sa dent (fig. 10, 1936) est caractéristique, la cuspide ayant un profil supérieur concave et une pointe très aiguë.

D'*Elysia grandifolia* Kel. il n'y a rien à ajouter à ce qui a été dit dans une autre partie de cette notation : Les lobes amples, onduleux, natatoires; la couleur verte à bordure jaune et noire, le pointillé blanc et noir sont bien figurés en couleurs par l'auteur japonais. Il n'a malheureusement pas représenté sa dent et n'a donné aucun renseignement sur son anatomie.

Enfin mentionnons l'espèce la plus récente et qui paraît bien nouvelle : *Elysia maoria* Powell (Rec. Auckl. Museum, 1937, p. 121). Longueur maximum 22 m.. Couleur vert foncé semblable au codium sur lequel on la trouve; en vie, les lobes parapodiaux sont relevés; les rhinophores, enroulés, forts. La couleur de fond est vert mousse pâle, mais densément pointillé de vert foncé, de noir entouré de rouge brique, et avec des marbrures blanches; la couleur blanche est principalement située sur de petits tubercules épars; le sommet des rhinophores est grisâtre clair; en

(1) Les notes de Baba étant postérieures à la bibliographie de Hoffmann dans Bronn's Tierreich, voici leurs indications : Baba, K. 1936, Opisthobranchia of the Ryûkyû Islands, Jl. Dep. Agriculture. Idem 1937, Opisthodranchia of. Japan, Ryûkyû Imp. University, vol. V, n° 7.

dedans des ailes, le dos est pointillé de bleu métallique et de rouge. Pas d'aire blanche autour des yeux.

La dent a une base large, d'où part une cuspide régulièrement effilée en pointe très aiguë. L'auteur dit qu'il y a 15 dents, mais celles de l'asque ne sont peut-être pas comprises. Cela semble ressortir du dessin de la radula.

ELYSIA SOUS-GENRE *ELYSIOPTERUS* NOM NOV.

Les parapodies sont très larges et probablement natatoires; elles dépassent le niveau de la tête en avant et, en arrière, se réunissent à l'extrémité du pied, de sorte qu'à l'état d'extension dans un plan l'animal est presque circulaire. La dent est celle des Elysies. Autres caractères encore indéterminés.

Je crois pouvoir réunir dans ce nouveau sous-genre deux espèces très analogues, sinon identiques (ce qui n'est pas très probable).

1° *Elysia* sous-genre *Elysiopterus* « *Crispa* » Verrill. — *Tridachia crispa* Mörch Verrill, 1872. — non *crispata* Mörch. Elle est fort différente de l'espèce vue par Oersted qui lui a donné ce dernier nom, espèce qui a été décrite par Mörch et qui est synonyme de *Tridachia Schrammi* Deshayes (voir plus bas).

Comme ce nom ne peut lui rester, je l'appellerai *Elysiopterus verrilli n. nov.*

2° *Placobranchus expansa* O'Donoghue, 1924, qui devient *Elysiopterus expansus* (O'Donoghue). Son auteur souligne lui-même les caractères qui différencient cette espèce des *Placobranchus :* Dent d'Elysie; grande largeur des parapodies (qui ont d'ailleurs une forme toute différente) et leur extension en avant de la tête. Mais il ne nous renseigne malheureusement pas au sujet de l'existence ou de l'absence d'une ingluvie et d'un stylet pénial.

A ce sous-genre il y aurait peut-être lieu d'incorporer *E. hendersoni* Eliot, 1899 (voir plus haut). Cependant les parapodies n'ont pas autant d'expansion en avant que chez *E. verrilli.*

ELYSIA SOUS-GENRE *ELYSIELLA* VERRILL ; BERGH.

Elysiella est un nom de genre donné presque simultanément par Verrill et par Bergh en 1872. Cependant celui de Verrill

aurait priorité de quelques mois selon S. C. Wheat. Mais ce nom de genre est très discutable. Bergh estime qu'il doit s'appliquer aux deux espèces qui y étaient placées. J'ai fait passer l'espèce *E. catula* Gould Verrill dans les Elysies, dont elle ne diffère que par des caractères spécifiques. Quant à celle de Bergh, *Elysiella pusilla,* peut-être son auteur est-il justifié à la séparer des autres espèces d'Elysies à cause du caractère « tête un peu carénée sur les côtés ». Le dessin est très rudimentaire, sans modelé ni couleurs; la forme des rhinophores n'est pas visible; les parapodies, courtes et lisses, sans ondulations, sont épaisses (en apparence ?) et se rejoignent avant la terminaison de la queue. La dent, très aiguë, non serrulée, est une dent typique d'Elysie. Le genre est inutile, et même comme sous-genre, douteux (1).

Pour Wheat, *Elysia catula* de Verrill est différente de « *Placobranchus* » *catulus* Gould.

Sous-genre *ELYSIOBRANCHUS* Pruvot Fol. (genre).

Les parapodies portent, au bord, quelques petits appendices dressés, ramifiés. Comme il y a parmi les Elysies des espèces à papilles coniques, celle-ci mérite de former un sous-genre plutôt qu'un genre. Les appendices sont rares mais assez longs et non pas courts et serrés comme chez *E. papillosa* Verr. et *villosa* Risb.

E. s.-g. *Elysiobranchus, mercieri* A. Pruvot-Fol. Couleur verte. Quatre paires d'appendices ramifiés. Petite taille. Dent d'Elysie.

Genre *THURIDILLA* Bergh.

Ce genre fut créé pour une seule espèce d'Elysie, *E. splendida* Grube, de la Méditerrannée. Le caractère spécifique invoqué par Bergh est la position de l'anus, postéro-dorsale au lieu d'être antérieure et un peu à droite du péricarde.

Malheureusement cette position de l'anus reste ignorée pour beaucoup d'Elysiadés exotiques qui, par d'autres caractères, semblent plus proches de *Thuridilla* que d'*Elysia.* Cela m'incite à un remaniement que je ne considère cependant pas comme définitif à cause de lacunes importantes dans nos connaissances.

(1) Bergh dit lui-même : « Ob diese Gruppe aber wirklich von den typischen Elysien, generisch verschieden ist muss erneuten Untersuchungen zur Decision ueberlassen werden.

Thuridilla a des dents courtes, de la forme de celles de *Placobranchus;* des parapodies subquadrilatères plutôt que triangulaires; une forme (le plus souvent) longue et grêle et tronquée en arrières; des couleurs souvent très vives, avec tendance à des marques en lignes longitudinales; et surtout, elle a une ingluvie attenante au bulbe buccal (1). Si l'on veut grouper en un genre les Elysies présentant ces caractères, il est pour l'instant nécessaire de laisser en suspens la question de la position de l'anus, qui divisera le genre en deux sections ou sous-genres si ce caractère ne se montrait pas partout identique. Et nous ne savons pas non plus si toutes ont une ingluvie, ce qui importe également. D'après la forme générale du corps et des expansions, celle de la dent (un peu différente chez une espèce), et le mode de coloration et d'ornementation le plus fréquent, je réunis en un genre provisoire (2) les espèce suivantes :

Thuridilla hopei Verany (3), 1861 (*Elysia*). — Syn. *T. splendida* (Grube) (*Elysia*), 1861; Bergh.
— *cœrulea* (Kelaart) (*Elysia*), 1857; Eliot.
— *lineolata* (Bergh) (*Elysia*), 1905 (Cette espèce est probablement synonyme de la précédente).
— *gracilis* (Risbec) (*Elysia*), 1927.
— *vatae* (Risbec) (*Elysia*), 1927.
— *haingsisiana* (Bergh) (*Elysia*), 1905.
En outre, peut-être :
Elysia picta Verrill, 1872.

Les couleurs des trois premières sont presque identiques : coloration générale pourpre foncé presque noir, bordure orangée et bleu clair aux ailes et aux rhinophores. La forme est très allongée, étroite, souple. Mais si *T. hopei* a, selon Bergh, l'anus postero-dorsal, nous ignorons si c'est le fait des autres espèces. Elle a une ingluvie, et sa dent, bien que plus courte et trapue que celle des Elysies, n'est pas denticulée sur les côtés; les espèces que je rapproche de celle-ci ont aussi les dents courtes, mais elles sont denticulées sur les côtés et plus ou moins semblables à celles des Plancobranchidae. Le reste de leur anatomie est mal connu.

(1) Toujours ?
(2) Voir conclusions.
(3) La description de Verany est un peu sommaire, mais ses dessins à l'aquarelle si remarquables ne laissent aucun doute quant à l'espèce ; ils ne sont malheureusement pas publiés. La même espèce a été décrite en 1881 par Mazzarelli qui ne lui a pas donné de nom et paraît ignorer les deux descriptions antérieures. L'espèce varie dans de certaines limites dans sa coloration : le fond : noir à pourpre ; les bandes : blanc à bleu céleste, et jaune orangé.

Genre *TRIDACHIA* Deshayes, 1857, J. de Conch. (2), II, p. 141.

Ce genre n'a pas de synonymes; *Pterogasteron* Pease a été considéré à tort comme synonyme par Mörch, puis par Bergh, qui d'ailleurs a plus tard reconnu son erreur (1); mais une des *Hydropsyche* Kelaart en fait partie.

Il comporte un sous-genre : *Tridachiella* Mac Farland, considéré par son auteur comme un genre, et ne contenant qu'une espèce. La tête des *Tridachia* diffère de celle des *Elysia* par la position antérieure et la brièveté des rhinophores. *Tridachia*, qui a une radula d'Elysie, se distingue par « l'extraordinaire développement des ailes dorsales qui sont fortement ondulées » (Bergh)..., « profondément contournées à la manière des feuilles de laitues » (2) (Deshayes).

Il faut ajouter ce fait important qu'elles se rejoignent sur la nuque, c'est-à-dire en arrière des rhinophores chez *Tridachia* et « ne se rejoignent pas tout à fait chez *Tridachiella* » (Mac Farland). Ce caractère, mal interprété, a causé l'erreur de Verrill, qui attribue à l'espèce qu'il appelle « *Elysia crispa* Mörch » l'identité spécifique avec *Elysia* (*Tridachia*) *crispata* (Oerst *M.S.*) Mörch, avec laquelle elle n'a rien de commun comme nous l'avons vu (2).

Le genre *Tridachia* ne contient pour le moment que deux espèces : *T. schrammi* Desh., 1857. — syn. *Elysia crispata* (Oersted *M. S.*) Mörch, 1863. — (non *Elysia T. : crispa* Mörch) Verrill.

C'est l'espèce-type du genre. Elle est plus grande que toutes les Elysies connues, elle mesure environ 50 mm. de long à l'état conservé (exemplaires de Deshayes, de la Martinique, conservés au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris).

Par son anatomie, elle ne diffère pas des Elysies. Elle n'a pas d'ingluvie; la dent est analogue, mais l'asque est très peu développée. Le système nerveux central à 7 ganglions.

Les rhinophores sont larges et tronqués. La coloration est verte avec de grandes macules jaunâtres. Je ne pense pas qu'il y ait lieu de tenir compte du fait que Deshayes n'a pas reconnu dans un dessin d'Oersted l'espèce qu'il avait nommée, car le

(1) Cette erreur a été répétée encore en 1924 par Mac Farland.

(2) Deshayes avait en vue les feuilles de chicorée frisée plutôt que de laitue...

dessin publié par Mörch correspond fort bien aux exemplaires originaux trouvés par Schramm et décrits par Deshayes. Un exemplaire endommagé a donné lieu à la création par Mörch d'une variété « *Schiadura* ». Bergh, qui a vu l'original, reconnait cet individu identique à l'espèce. Par contre il maintient séparées les espèces *T. Schrammi* et *T. crispata* et leur ajoute deux espèces de « *Pterogasteron* » de Pease, ce qui porte le nombre des espèces à quatre, auxquelles, plus tard, il en ajoutera une autre :

T. diomedea Bergh, de Californie.

Un peu plus petite que la précédente : longueur 17 mm., lat. 13 mm. (exemplaire décrit par Bergh), d'autres exemplaires atteignent 35 mm. (Mac Farland, 1924) (1)

Pour cette espèce, chez laquelle les parapodies n'arrivent pas tout à fait au contact sur la nuque, car elles vont en s'abaissant graduellement dans cette région, Mac Farland a créé le genre *Tridachiella* qui me parait pouvoir être réduit au rang de sous-genre.

L'espèce est distinguée par son coloris jaunâtre avec taches noires près du bord des expansions; quelques petits points noirs sur le corps, et des traces (chez l'animal conservé) d'une bordure orangée. Bergh et Mac Farland ont tous deux représenté la dent : forme comme chez *Elysia*. Une serrulation très fine, visible seulement à un fort grossissement, ne se voit ni sur le dessin de Bergh ni sur celui de Mac Farl nd, mais est mentionnée par Bergh dans le texte.

CONCLUSIONS

On ne saurait trop répéter que toute classification est arbitraire, sujette à varier et dépend des appréciations individuelles sur l'importance relative des caractères invoqués.

A cela s'ajoute, et ce n'est pas le moindre sujet de difficultés, l'ignorance où nous sommes des caractères anatomiques, principalement en ce qui concerne les Opisthobranches décrits au siècle dernier; ceux des mers lointaines, dont un ou deux exemplaires souvent sont seulement parvenus dans les collections; ceux que l'on a décrits d'après des échantillons durcis et décolorés.

(1) Proc. Calif. Ac of Science, vol. XIII.

Dans le groupe ici révisé, un genre créé par Bergh, *Thuridilla*, est maintenu et élargi; mais c'est un genre provisoire jusqu'à plus ample informé sur les espèces qui le composent; et l'on remarquera que l'unique caractère invoqué par Bergh, qui est celui de la position postérieure de l'anus, n'est spécifié encore que pour une seule espèce.

Cette même espèce possède une ingluvie (1); les autres en ont-elles ? Et il faut remarquer de plus qu'une ingluvie est figurée par Bergh chez *Elysia nigropunctata* (Pease), ce qui devrait la faire séparer des Elysies, mais qu'aucune mention de ce fait ne se trouve dans son texte (J. du Mus. Godeffroy, 1873), et que le dessin de Risbec pour la même espèce n'en comporte pas.

(1) L'ingluvie est un appendice volumineux à fonction inconnue situé en arrière du bulbe buccal dans lequel il débouche sous l'œsophage, chez certains Ascoglosses.

BIBLIOGRAPHIE

Catalogue des types de Gastéropodes marins conservés au Laboratoire de Malacologie du Muséum, par E. Fischer-Piette et J. Beigbeder (1).

Ce catalogue a été entrepris à l'occasion d'une remise en état des collections de Mollusques. Il paraît par fractions successives qui jusqu'ici ont compris : I, *Murex*; II, *Tritonalia, Typhis, Trophon* ; III, *Purpura* et genres voisins ; *Tritonidae* ; IV, *Fusidae, Buccinidae* ; V, *Nassidae, Vasidae, Volutidae* ; VI, *Mitridae, Marginellidae, Olividae, Columbellidae* et *Conidae*.

E. F.-P.

(1) *Bulletin du Muséum*, 2e série, T. XV, 1943, pp. 203-209 ; 324-328 ; 429-436 et t. XVI, 1944, pp. 70-77 ; 321-330 ; 448-462.

La Directrice-gérante : Mme H. Fischer.

Imp. Bretonne, Rennes. 31-1206. — 7-46 Dépôt légal : 1946. 3e T., 1.405

L'ART

PENDANT L'AGE DU RENNE

PAR

ÉDOUARD PIETTE

Un fort volume in-4° de 112 pages, avec 128 figures dans le texte, 1 portrait hors-texte et 100 planches hors-texte en couleur dessinées par M. J. PILLOY.

Edité chez **MASSON et Cie**, 120, boulevard Saint-Germain, Paris

---

Le nom d'Edouard Piette est universellement connu par les fouilles méthodiques que ce regretté préhistorien a entreprises, de 1871 à 1897, dans les grottes préhistoriques les plus importantes des Pyrénées. Les objets d'art et les instruments récoltés au prix de ces longues recherches et donnés par lui au Musée de Saint-Germain, forment une collection d'une valeur scientifique inestimable; elle sera publiée dans une série de volumes dont *L'Art pendant l'âge du Renne* est en quelque sorte la préface.

L'introduction de cet ouvrage est imprimée telle que Piette l'a écrite : l'auteur y expose ses idées sur la classification des assises préhistoriques, ainsi que l'histoire et la critique des principales découvertes dues à ses prédécesseurs; on y trouve de nombreux aperçus fort intéressants sur les conditions climatériques, la faune, l'existence des hommes en ces temps lointains. La mort a empêché E. Piette de rédiger la partie qu'il comptait consacrer à la description générale des grottes pyrénéennes et à l'histoire de l'Art. C'est pour suppléer à cette lacune que ses exécuteurs testamentaires ont donné un court historique de ses fouilles et ont fait réimprimer deux articles sur l'Art publiés précédemment par lui dans l'Anthropologie. Ce texte est complété par des explications détaillées des planches, où Piette a fait connaître les conditions d'âge et de gisement de chaque objet.

L'histoire de l'art préhistorique est des plus captivantes : l'auteur a pu reconstituer avec certitude l'évolution de la sculpture et de la gravure pendant la longue durée de l'âge de la pierre; il a montré que la sculpture, plus conforme à la nature, s'est épanouie jusqu'à un état surprenant de perfection dès les temps les plus reculés de l'humanité; le bas-relief, plus conventionnel, est venu ensuite, et le dessin, terme extrême de l'abaissement graduel des reliefs, est enfin le dernier en date. Cet art, dont nous suivons, grâce à Piette, toute la filiation, a produit de réels chefs-d'œuvre dont la belle expression fait songer à l'époque grecque. Plus tard, dans les temps néolithiques, l'art à son déclin ne s'est plus manifesté que par des œuvres enfantines.

Edouard Piette a fait figurer dans les belles planches en couleur dues à M. J. Pilloy les pièces artistiques les plus remarquables de sa collection, ainsi que des objets d'autres provenances. A côté des sculptures en ivoire ou en bois de renne, des bas-reliefs, des gravures sur os, des dessins sur pierre représentant des animaux, parfois des figures humaines, on y trouve des représentations d'un art symbolique ornemental, ainsi que des outils ornés de motifs gravés.

L'Art pendant l'âge du Renne est l'œuvre la plus importante qui ait paru depuis de longues années dans le domaine de l'ethnographie préhistorique; elle éclaire d'un jour tout nouveau l'histoire primitive de l'Art dont elle nous montre la première éclosion sur notre vieux sol national.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CETTE LIVRAISON

	PAGES
Nécrologie : Paul Pallary, 9 mars 1869 - 9 janvier 1942 (Notice par P.-H. et E. Fischer)	5
Les microstructures des Patelles, par Laure J. Lhoste	28
Revision critique de la famille des *Elysiadae*, par A. Pruvot-Fol	29
Bibliographie	44

Le Journal paraît par trimestre

PRIX DE L'ABONNEMENT (PAYABLE D'AVANCE) :

France et Colonies françaises	275 fr.
Etranger	350 fr.

PRIX DES ANNÉES ANTÉRIEURES (PAYABLE A LA COMMANDE) :

1° **Années récentes** (vol. XLI, 1893, et suivants)

Le volume : France et colonies	275 fr.	Etranger	350 fr.
Le fascicule : — —	110 fr.	—	160 fr.

2° **Années anciennes** (du vol. XXI, 1873 au vol. XL, 1892)

Le volume : France et colonies	400 fr.	Etranger	500 fr.
Le fascicule : — —	160 fr.	—	220 fr.

3° **Années très anciennes** (du vol. I, 1850, au vol. XX, 1872)

(**N. B. — Un certain nombre de volumes ou fascicules sont épuisés.**)

Le volume : France et colonies	800 fr.	Etranger	900 fr.
Le fascicule : — —	320 fr.	—	400 fr.

PRIX DES INDEX (PAYABLE A LA COMMANDE) :

Index des volumes I à XX (1872)	France et colonies	400 fr.
	Etranger	500 fr.
Index des volumes XXI à XL (1892)	France et colonies	275 fr.
	Etranger	350 fr.
Index des volumes XLI à LXXX (1936)	France et colonies	200 fr.
	Etranger	275 fr.

S'adresser :

Pour les communications scientifiques et pour l'abonnement, *payable d'avance*, à Mme H. Fischer, directrice du Journal, boulevard Saint-Michel, 51, à Paris (5e arr.). Compte chèques postaux Paris 501-90.

Il est rendu compte des ouvrages de Conchyliologie et de Paléontologie dont deux exemplaires sont adressés au bureau du Journal.